

## Arcanes Célestes sur le Sens Interne de la Parole

**Dans la Troisième Partie j'ai commencé à expliquer ce que le Seigneur avait prédit dans Matthieu XXIV.3-31. sur le Jugement Dernier, et cette explication a été placée devant le dernier Chapitre, et j'ai continué à donner l'explication jusqu'au Verset 31 de cet Evangile, (voir A.C.3353-3356,3486-3489,3751-3757,3897-3901,4056-4060) ; d'après ce qui a été expliqué on voit clairement quel est sommairement le Sens Interne de toutes ces Prédications, c'est-à-dire qu'elles concernent la Vastation successive de l'Eglise,**

**et enfin l'Instauration d'une Eglise Nouvelle dans cet ordre :**

- I.** Que l'on commencerait à ne plus savoir ce que c'est que le Bien, ni ce que c'est que le Vrai, mais on en ferait un sujet de dispute.  
**II.** Qu'on mépriserait ce Bien et ce Vrai. **III.** Que de cœur on ne les reconnaîtrait pas.  
**IV.** Qu'on les profanerait. **V.** Et comme le Vrai de la Foi et le Bien de la Charité devaient encore rester chez quelques-uns, qui sont appelés Elus, l'état de la foi est alors décrit. **VI.** Et ensuite l'état de la charité.  
**VII.** Et enfin il s'agit là du Commencement de la Nouvelle Eglise, laquelle est entendue par les paroles qui ont été expliquées en dernier, à savoir, par celles-ci :

*« Et il enverra ses Anges avec trompette et voix grande, et ils rassembleront ses élus des quatre vents depuis une extrémité des cieux jusqu'à leur extrémité » - Vers. 31 - paroles par lesquelles est entendu le Commencement de la Nouvelle Eglise.*

(A.C.4229)

Quand arrivent la fin d'une vieille Eglise et le commencement d'une Nouvelle, il y a alors Jugement Dernier ; que ce temps soit ce qui est entendu dans la Parole par Jugement Dernier, on le voit dans les A.C. 2117 à 2133, 3353, 4057 ; et il est entendu aussi par l'Avènement du Fils de l'Homme ; il s'agit maintenant de cet Avènement même, sur lequel les disciples interrogèrent le Seigneur, en disant : « Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel (*sera*) le signe de ton Avènement de la Consommation du Siècle » - Matth.XXIV.3. -

**Les choses donc qui vont maintenant être expliquées sont celles que le Seigneur a prédites sur le temps même de son Avènement et de la Consommation du Siècle ; mais dans ce Chapitre, il ne sera question que des paroles contenues dans les Vers. 32, 33,34,35, qui sont celles-ci :**

*« Or, du figuier apprenez la parabole : Quand déjà sa branche devient tendre, et que des feuilles il pousse, vous savez que proche (est) l'été. De même aussi vous, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que proche Il est aux portes.*

*En vérité, je vous dis : Ne passera point cette génération que toutes ces choses n'arrivent.  
Le Ciel et la Terre passeront mais mes paroles ne passeront point.*

**Le Sens Interne de ces paroles est le sens qui suit :**

(A.C.4230)

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31,32)

**Sens Interne des Paroles du Seigneur  
dans Matthieu XXIV 3**

**« Or, du figuier apprenez la parabole : Quand déjà sa branche devient tendre,  
et que des feuilles il pousse, vous savez que proche est l'été »,  
signifie le Premier instant de la Nouvelle Eglise ;**

Le figuier est le bien du naturel, la branche est l'affection de ce bien et les feuilles sont les vrais, la parabole par laquelle ils apprendraient, c'est que ces choses sont signifiées. Celui qui ne connaît pas le Sens Interne de la Parole, ne peut jamais savoir ce qu'enveloppe la comparaison de l'Avènement du Seigneur avec un figuier, sa branche et ses feuilles ; mais comme dans la Parole toutes les choses comparatives sont significatives aussi, (A.C. 3579), par là on peut savoir ce que signifie cette comparaison ; dans la Parole, partout où le figuier est nommé, il signifie le bien du naturel, voir A.C.217 ; si la branche signifie l'affection de ce bien, cela vient de ce que l'affection est produite à profusion par le bien comme la branche par son tronc ; que les feuilles soient les vrais, on le voit A.C.885 ; par là on voit maintenant ce qu'enveloppe cette parabole, savoir, que lorsqu'une Nouvelle Eglise est créée par le Seigneur, ce qui se manifeste avant toutes choses, c'est le bien du naturel, c'est-à-dire, le bien dans la forme externe avec son affection et ses vrais ; par le bien naturel est entendu non pas le bien dans lequel naît l'homme, ou qu'il tient de ses parents, mais un Bien qui est Spirituel quant à l'origine ; personne ne naît dans ce bien, mais le Seigneur l'introduit dans l'homme par les connaissances du bien et du vrai ; c'est pourquoi avant que l'homme soit dans ce bien, savoir, dans le Bien Spirituel, il n'est pas homme de l'Eglise, quoique d'après le bien né avec lui il apparaisse qu'il le soit.

**« De même, aussi vous, quand vous verrez toutes ces choses,  
sachez que proche Il est, aux portes »,**

signifie que quand se manifestent les choses qui sont signifiées  
dans le Sens Interne par les paroles des Vers. 29-31,  
et par celles sur le figuier, il y a Consommation de l'Eglise,  
c'est-à-dire, Jugement Dernier et Avènement du Seigneur ;  
que par conséquent alors est rejetée la vieille Eglise,  
et est instaurée une Eglise nouvelle ;

Il est dit, *aux portes*, parce que le bien naturel et ses vrais sont les premières choses  
qui sont insinuées dans l'homme, quand il est régénéré et devient Eglise.

**« En vérité, je vous dis : Ne passera point cette génération  
que toutes ces choses n'arrivent »,**

signifie que les Internes et les Externes de l'Eglise antérieur doivent périr,  
mais que la Parole du Seigneur doit demeurer ; que le Ciel soit l'Interne de l'Eglise,  
et la Terre son Externe, on le voit A.C.82,1411,1733,1850,2117,2118,3355 ;  
que les paroles du Seigneur soient non seulement celles qui sont maintenant prononcées  
sur son Avènement et sur la Consommation du Siècle, mais même toutes celles  
qui sont dans la Parole, cela est évident ; ces Paroles suivent immédiatement  
celles qui ont été dites sur la Nation Juive, parce que la Nation Juive a été conservée  
à cause de la Parole, comme on peut le voir par le passage cité A.C.3479.

**A présent, d'après ce qui vient d'être dit, on voit clairement  
qu'ici la prédiction concerne les Commencements de la Nouvelle Eglise.**

(A.C.4231)

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31,32)

**Continuation sur le Très-Grand Homme et sur la Correspondance ;  
ici, sur la Correspondance avec le Sens en général.**

**Le Principale de l'Intelligence, pour les Anges, c'est de savoir  
et de percevoir que toute Vie procède du Seigneur,  
ensuite que tout le Ciel correspond au Divin Humain du Seigneur,  
et conséquemment que tous les Anges, tous les Esprits et tous les Hommes  
correspondent au Ciel ; c'est encore de savoir et de percevoir  
en quelle qualité ils correspondent ; ce sont là les principes d'intelligence  
dans lesquels les Anges sont plus que les hommes ; par là ils savent  
et perçoivent les choses innombrables qui sont dans les Cieux,  
et par suite aussi celles qui sont dans le Monde,  
car celles qui existent dans le Monde et dans la Nature du Monde  
sont des effets de causes provenant des choses du Ciel comme Principes,  
car toute la Nature est le Théâtre représentatif du Royaume du Seigneur.**  
(A.C.4318)

Il m'a été démontré par de nombreuses expériences, que, tant l'homme que l'esprit et même l'ange, ne pense rien, ne prononce rien et ne fait rien d'après lui-même, mais que c'est d'après d'autres, et ces autres, d'après d'autres encore, et non d'après eux-mêmes, et ainsi de suite, et qu'en conséquence tous et chacun pensent, parlent et agissent d'après le Premier de la Vie, c'est-à-dire, d'après le Seigneur, quoiqu'il semble absolument que ce soit d'après eux-mêmes ; cela a été très souvent montré aux Esprits qui, dans la vie du corps, ont cru et se sont confirmés qu'en eux étaient toutes choses, ou qu'ils pensent, parlent et agissent d'après eux-mêmes et d'après leur âme, dans laquelle la vie paraît greffée ; il leur a souvent été montré par de vives expériences, - telles qu'il y en a dans l'autre vie mais ne peut y en avoir dans le monde, - que les méchants pensent, veulent et agissent d'après l'Enfer, et les bons d'après le Ciel ; c'est-à-dire, d'après le Seigneur opérant par le Ciel ; et que néanmoins les maux et aussi les biens semblent provenir d'eux : c'est ce que savent les Chrétiens par le Doctrinal qui est tiré de la Parole ; ils savent que les maux proviennent du diable, **et que les biens procèdent du Seigneur, mais il en est peu qui le croient ;** (A.C.4319)

**Si la Vie qui procède du Seigneur Seul se montre chez chacun comme si elle  
était en lui-même, cela vient de l'Amour et de la Miséricorde du Seigneur  
envers tout le Genre Humain, savoir, en ce qu'Il veut approprié à chacun  
ce qui Lui appartient, et donner à chacun la félicité éternelle :  
que l'amour approprié à autrui ce qui est à lui, cela est notoire,  
car l'amour se fixe dans autrui et se rend présent dans lui ;  
que ne doit donc pas faire l'Amour Divin !**

Mais si les méchants reçoivent aussi la vie qui procède du Seigneur,  
c'est parce qu'il en est d'eux comme des objets du monde  
qui tous reçoivent la lumière provenant du soleil, et par suite les couleurs,  
mais selon les formes ; les objets qui étouffent la lumière et la corrompent,  
apparaissent d'une couleur noire et hideuse, mais toujours est-il qu'ils ont leur teinte  
noire et hideuse par la lumière du soleil ; il en est de même de la lumière de la vie  
procédant du Seigneur chez les méchants ; mais cette vie n'est pas la Vie ;  
elle est, comme on l'appelle, la mort spirituelle.  
(A.C.4320)

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31,32)

**Quoique ces choses paraissent à l'homme paradoxales,  
toujours est-il cependant qu'on ne doit pas les nier ;  
parce que l'expérience elle-même les enseigne ;  
si l'on niait toutes les choses dont les Causes ne sont pas connues,  
on en nierait d'innombrables qui existent dans la Nature,  
et dont à peine quant à la dix millième partie l'on connaît les causes ;**

**En effet, il y a dans la Nature tant et de si grands Arcanes, que ceux que l'homme connaît sont à peine quelque chose par rapport à ceux qu'il ne connaît pas ; que ne doit-il pas en être pour les Arcanes qui existent dans la sphère au-dessus de la nature, c'est-à-dire, dans le Monde Spirituel ? Par exemple, ceux-ci : Qu'il y a une Vie unique, et que tous vivent de cette Vie, et chacun autrement qu'un autre ; que les méchants vivent de cette même vie et aussi les enfers ; que la Vie qui influe agit selon la réception ; que le Ciel a été tellement mis en ordre par le seigneur, qu'il représente un Homme, d'où il est appelé le Très-Grand Homme, et que de là toutes les choses qui sont chez l'homme correspondent au Ciel ; que l'homme, sans l'influx qui en vient dans chacune des choses qui sont chez lui, ne peut pas même subsister un seul moment ; que tous tiennent dans le Très-Grand Homme une situation constante selon la qualité et l'état du vrai et du bien dans lesquels ils sont ; que la situation y est non pas une situation, mais un état ; **Que le Seigneur** comme Soleil apparaît constamment à droite, à un hauteur moyenne, un peu au-dessus de l'œil droit, et que toutes chose se réfèrent au Seigneur, et au Centre qui est là, par conséquent à leur Unique par lequel elles existent et subsistent ; et comme tous apparaissent devant le Seigneur constamment dans leur situation selon leur état du bien et du vrai, c'est pour cela que chacun d'eux apparaît pareillement aux autres, et cela parce que la Vie du Seigneur, par conséquent le Seigneur, est dans tous ceux qui sont dans le Ciel ; outre d'autres Arcanes innombrables. ((A.C.4321)**

Qui est-ce qui ne croit pas aujourd'hui que l'homme existe naturellement d'après la semence et l'œuf, et que dès la première création il y a dans la semence une vertu de se produire en de telles formes, d'abord en dedans de l'œuf, puis dans l'utérus, et enfin d'après soi, et qu'il n'y a point de Divin qui de plus produise ? Si l'on a cette croyance, c'est que personne ne sait qu'il existe un influx procédant du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel, et cela, parce qu'on ne veut pas savoir qu'il y a un Ciel ; Et cependant c'est cet influx qui produit et contient en forme selon les usages toutes les choses qui sont dans les trois Règnes de la Terre, surtout dans le Règne animal, et spécialement dans l'homme ; de là les érudits ne peuvent pas non plus savoir qu'il y a une Correspondance entre le Ciel et l'homme, ni, à plus forte raison, que cette correspondance est telle que c'est par elle que chacune des choses qui sont chez l'homme, même les plus petites, existent, et aussi par suite subsistent, que par conséquent la Conservation dans l'enchaînement et dans la forme, est une perpétuelle Création.

**Qu'il y ait une Correspondance de chacune des choses chez l'homme avec le Ciel, j'ai commencé à le démontrer à la fin des Chapitres précédents, et cela par une vive expérience d'après le Monde des Esprits et le Ciel, afin que l'homme sache d'où il existe et d'où il subsiste, et que de là il y a en lui un continuel influx ;**

**Dans la suite il sera montré pareillement d'après l'expérience, que l'homme rejette l'influx procédant du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le Ciel, et qu'il reçoit l'influx provenant de l'Enfer ; mais que néanmoins il est continuellement tenu par le Seigneur dans la Correspondance avec le Ciel, afin qu'il puisse, si c'est son choix, être conduit de l'enfer au Ciel, et par le Ciel au Seigneur.**

(A.C.4323)

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31,32)

**Il a été question, ci-dessus à la fin des Chapitres,  
de la Correspondance du Cœur et des Poumons,  
et de celle du Cerveau avec le Très-Grand Homme ;  
Ici, selon le but proposé, il sera parlé de la Correspondance  
avec les *Sensoria* externes, savoir, avec le *sensorium* de la vue ou de l'œil,  
avec le *sensorium* de l'ouïe ou de l'oreille, avec le *sensoria* de l'odorat, du goût  
et du toucher ; mais d'abord je dois parler de la Correspondance  
avec le Sens dans le Commun.**

(A.C.4324)

**Le Sens dans le Commun, ou le Sens Commun est distingué  
en Volontaire et en Involontaire ;**

Le sens volontaire est propre au Cerveau; et le sens involontaire est propre au Cervelet ; ces deux sens communs ont été conjoints chez l'homme, mais néanmoins ils sont distincts ; les fibres qui influent du Cerveau présentent dans le Commun le Sens Volontaire, et les fibres qui influent du Cervelet présentent dans le Commun le Sens Involontaire ; les fibres de cette double origine se conjoignent dans deux appendices qu'on nomme Moelle allongée et Moelle épinière, et passent par elles dans le corps, et en conforme les membres, les viscères et les organes ; les choses qui enveloppent le corps de tous côtés, comme les Muscles et la Peau, et aussi les Organes des Sens, reçoivent pour la plupart les fibres qui partent du Cerveau ; de là les sens pour l'homme et de là les mouvements selon sa volonté ; mais les choses qui sont au-dedans de cette ceinture ou de cette enveloppe, et qu'on nomme les viscères du corps, reçoivent les fibres qui partent du Cervelet, de là l'homme n'a pas le sens de ces viscères, et ils ne sont pas sous l'arbitre de sa volonté ; par là on peut voir en quelque sorte ce que c'est que le Sens Commun, ou le Sens Commun Volontaire et le Sens Commun Involontaire. En outre, il faut qu'on sache qu'il doit y avoir un Commun pour qu'il y ait quelque Particulier, et que le particulier ne peut jamais exister ni subsister sans un commun, et que même il subsiste dans le commun ; et qu'il en est de tout particulier selon la qualité et selon l'état du commun ; il en est de même aussi des sens chez l'homme, et de même aussi des mouvements. (A.C.4325)

**Le Cervelet perçoit tout ce que pense le Cerveau  
mais ne le divulgue pas.**

Les esprits qui représentent le Sens Commun Involontaire peuvent habilement percevoir ce qui a été pensé par l'homme, mais ne veulent rien exposer ni prononcer, comme le Cervelet qui perçoit tout ce que pense le Cerveau, mais ne le divulgue pas. Quand leur opération manifeste dans la province de l'occiput eut cessé, il me fut montré jusqu'où s'étendait leur opération ; elle se fixait d'abord dans toute la face, et enfin vers l'oreille gauche ; par là il était signifié quelle avait été l'opération du Sens Commun Involontaire dès les premiers temps chez les hommes sur cette Terre, et comment elle a marché.

**L'influx provenant du Cervelet s'insinue principalement dans la face, ce qui est évident en ce que c'est dans la face qu'a été gravé l'esprit (*animus*), et que dans la face se manifestent les affections, et cela le plus souvent sans la volonté de l'homme, par exemple par la crainte, le respect, la pudeur, divers genres d'allégresse et aussi de tristesse, outre plusieurs autres choses qui se font par là connaître à un autre, de sorte qu'il sait d'après la face quelles sont les affections, et quelles sont les changements de l'esprit (*animus*) et du mental ; ce sont là des opérations du Cervelet par ses fibres, quand il n'y a point de fourberie**

(A.C.4326)

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31,32)

**Le Sens Commun chez les Très-Anciens a occupé toute la face,  
et successivement après ces premiers temps il en a occupé  
seulement la partie gauche, et ensuite après ces seconds temps  
il s'est répandu au-dehors de la face, de sorte qu'aujourd'hui  
il est à peine resté quelque sens commun involontaire dans la face ;**

La partie droite de la face avec l'œil droit correspond à l'affection du bien, et la partie gauche, à l'affection du vrai ; la région où est l'oreille correspond à l'Obéissance seule sans affection ; en effet, chez les Très-Anciens, dont le siècle a été appelé âge d'or, parce qu'ils ont vécu dans un certain état d'intégrité, et dans l'amour envers le Seigneur et dans l'amour mutuel, comme les anges, tout l'involontaire du Cervelet se manifestait dans la face, et alors ils ne savaient montrer par le visage nulle autre chose que selon que le Ciel influait dans les efforts involontaires, et par suite dans la volonté ; mais chez les Anciens, dont le siècle a été appelé âge d'argent, parce qu'ils étaient dans l'état de vérité, et par là dans la Charité à l'égard du prochain, l'involontaire qui appartenait au Cervelet se manifestait non pas dans la partie droite de la face, mais seulement dans la partie gauche ; chez leurs descendants, dont le temps a été appelé âge de fer, parce qu'ils vivaient non dans l'affection du vrai, mais dans l'Obéissance du vrai, l'involontaire ne se manifesta plus dans la face, mais il se retira dans la région qui est autour de l'oreille gauche ; j'ai été instruit que les fibres du Cervelet ont ainsi changé leur efflux dans la face, et qu'à la place de ces fibres, il y a été transporté des fibres du Cerveau, lesquelles commandent alors celles qui partent du Cervelet ; et cela, par l'effort de former la physionomie de la face selon le gré de la volonté propre qui provient du Cerveau ; il ne semble pas à l'homme que cela soit ainsi, mais c'est ce que voient clairement les Anges par l'influx du Ciel et par la Correspondance. (A.C.4326)

**Tel est aujourd'hui le Sens Commun Involontaire chez ceux  
qui sont dans le bien et le vrai de la foi ;**

Mais chez ceux qui sont dans le mal et par suite dans le faux, il n'y a plus aucun sens commun involontaire qui se manifeste, ni dans la face, ni dans le langage, ni dans le geste, mais il y a un volontaire qui simule l'involontaire, ou un naturel, comme on l'appelle, qu'ils ont rendu tel par le fréquent usage ou l'habitude dès l'enfance ; quel est ce sens chez eux, c'est ce qui m'a été montré par un influx, qui était tacite et froid, dans la face, tant dans la partie droite que dans la partie gauche, et de là se fixant vers les yeux, et s'étendant de l'œil gauche vers la face, ce qui signifiait que les fibres du Cerveau s'y étaient mêlées, et qu'elles commandent aux fibres du Cervelet, et que par suite à l'intérieur règnent l'imposture, la feinte, le mensonge et la fourberie, et qu'à l'extérieur se montrent la sincérité et la bonté ; la fixation vers l'œil gauche et par suite aussi vers la face, signifiait qu'ils ont pour fin le mal, et qu'ils se servent de la partie intellectuelle pour parvenir à leur fin, car l'œil gauche signifie l'intellectuel. .

Ce sont ceux-là aujourd'hui qui, quant à la plus grande partie, constituent  
le *sens commun involontaire*, cependant ils étaient anciennement les plus célestes de tous,  
mais aujourd'hui ils sont les plus scélérats de tous, et principalement ceux du Monde Chrétien ;  
ils sont en grand nombre, et ils apparaissent sous l'occiput et vers le dos, où je les ai très souvent  
vus et perçus ; car ceux qui représentent aujourd'hui ce sens, sont ceux qui pensent avec fourberie,  
qui méditent des méchancetés contre le prochain, et qui montrent un visage amical,  
même très amical, et aussi des gestes semblables, qui parlent avec douceur comme s'ils étaient  
plus que les autres, doués de Charité, et qui sont cependant les ennemis les plus acharnés,  
non seulement de celui avec qui ils ont commerce, mais même du Genre Humain ;  
leurs pensées m'ont été communiquées ; elles étaient toutes affreuses  
et abominables, pleines de cruauté et de barbarie.

(A.C.4327)

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31,32)

**Puisque les Trois Cieux constituent ensemble le Très-Grand Homme, et qu'à cet Homme correspondent tous les Membres, tous les Viscères et tous les Organes du corps, selon leurs fonctions et leurs usages, comme il a été dit ci-dessus, non seulement les choses qui sont Externes et qui se montrent à la vue lui correspondent, mais aussi celles qui sont Internes et qui ne se montrent point à la vue, par conséquent celles qui appartiennent à l'homme Interne ;**

Les Sociétés d'esprits et d'anges, auxquelles correspondent les choses qui appartiennent à l'homme *Externe*, proviennent de cette Terre quant à la plus grande partie ; mais les Sociétés auxquelles correspondent les choses qui appartiennent à l'homme *Interne* proviennent d'ailleurs quant à la plus grande partie ; ces Sociétés dans les Cieux font Un, comme chez l'homme régénéré l'homme *Externe* et l'homme *Interne* ;

**Toutefois, de ceux qui viennent de cette Terre dans l'autre vie, il en est peu, aujourd'hui, chez qui l'homme Externe fasse Un avec l'homme Interne, car la plupart sont Sensuels, au point qu'il y en a un très petit nombre qui croient autre chose, sinon que l'Externe de l'homme est tout ce qui constitue l'homme, et que, quand cet Externe se retire, comme il arrive lorsque l'homme meurt, à peine reste-t-il quelque chose qui vive ; encore moins croient-ils que c'est l'Interne qui vit dans l'Externe, et que, quand l'externe se retire, l'Interne vit principalement ;**

Il m'a été montré par une vive expérience comment ceux-ci sont contre l'homme Interne : Il y avait un grand nombre d'Esprits de cette Terre, qui avaient été tels, lorsqu'ils vivaient dans le monde ; **en leur présence venaient des Esprits qui représentaient l'homme Interne Sensuel**, et alors ceux-là se mirent à infester **ceux-ci**, à peu près comme ceux qui sont irrationnels infestent ceux qui sont rationnels, en parlant et en raisonnant continuellement d'après les erreurs des sens, d'après les illusions qui en proviennent et d'après de pures hypothèses, ne croyant rien que ce qui peut être confirmé par les sensuels externes, et de plus, ils se moquaient de l'homme Interne ; **mais les Esprits qui représentaient l'homme Interne Sensuel ne s'en inquiétaient nullement, ils étaient surpris non seulement de leur folie, mais encore de leur stupidité ;**

Et ce qui est étonnant, c'est que, quand les Sensuels externes s'approchaient des Sensuels Internes et venaient presque dans leurs pensées, ces Sensuels externes commençaient à respirer difficilement (car les Esprits et les Anges respirent comme les hommes, mais la respiration en eux est interne respectivement, et par conséquent à être suffoqués), aussi se retiraient-ils, et plus ils s'éloignaient **des Sensuels Internes**, plus il y avait chez ces Esprits externes de tranquillité et de repos, parce qu'ils respiraient plus facilement, et de nouveau plus ils se rapprochaient, plus ils étaient dans le trouble et dans l'agitation ; cela venait de ce que, quand les Sensuels externes sont dans les illusions, leurs fantaisies et leurs hypothèses, et par suite dans leurs faux, ils sont dans un état de tranquillité, et que vice versa, quand ces faux leurs sont enlevés, ce qui arrive quand l'homme Interne influe avec la Lumière du Vrai, ils sont dans un état de trouble.

(A.C.4330)

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31-32)

**Il a été traité jusqu'ici du dernier temps ou fin de l'Eglise précédente,  
et du premier temps ou commencement de l'Eglise nouvelle,  
voir les explications données avant le Chap. XXXI, A.C.4056-4060  
et avant le Chapitre XXXII, A.C.4229-4231 ;  
maintenant il faut expliquer la suite de ce même Chapitre  
dans l'Evangeliste depuis le Verset 36 jusqu'au Verset 42 ;  
(A.C.4332)**

Ce qui est signifié par ces paroles dans le Sens Interne, on le verra par l'explication suivante, à savoir, qu'il est décrit quel doit être l'état, alors que la vieille Eglise est rejetée et que la nouvelle Eglise est instaurée : que le rejet de la vieille Eglise et l'instauration de la nouvelle Eglise, soient ce qui est entendu par la Consommation du Siècle et par l'Avènement du Fils de l'Homme, et en général par le Jugement Dernier, c'est ce qui a déjà été montré plusieurs fois ; et aussi que ce Jugement a eu lieu quelque fois sur ce Globe, savoir, Primo, quand l'Eglise Céleste du Seigneur, appelée la Très-Ancienne Eglise, a péri chez les Antédiluviens par l'inondation des maux et des faux, qui, dans le Sens Interne, est le déluge. Secundo, quand l'Eglise Spirituelle, qui a été instituée après le déluge et est appelée l'Eglise Ancienne, répandue dans la plus grande partie de l'Asie, s'est éteinte d'elle-même. Tertio, quand le Représentatif d'Eglise chez les descendants de Jacob a été détruit, ce qui est arrivé quand les dix Tribus furent emmenées en une captivité perpétuelle et dispersées parmi les nations ; et enfin lorsque Jérusalem fut détruite, et que les <juifs aussi furent dispersés ; comme alors il y eut Consommation du siècle après l'avènement du Seigneur, c'est pour cela aussi que plusieurs choses qui ont été prédites par le Seigneur dans les Evangelistes sur la Consommation du siècle, sont même applicable à cette nation, et sont aussi appliquées aujourd'hui par plusieurs ;

**Mais toujours est-il qu'en particulier et surtout ici  
il s'agit de la Consommation du siècle, qui maintenant est proche,  
c'est-à-dire, de la fin de l'Eglise Chrétienne,  
dont il est aussi question dans l'Apocalypse dans Jean ;  
cette Consommation sera le Quatrième Jugement Dernier sur ce Globe.  
Quant à ce que renferment les paroles contenues dans les Versets 36 à 42,  
on va le voir par leur Sens Interne, que voici :  
(A.C.4333)**

**« Et qu'ils n'eurent aucune connaissance  
jusqu'à ce que vint le déluge, et qu'il les enleva tous »  
signifie que les hommes de l'Eglise alors ne sauront point  
qu'ils ont été inondés de maux et de faux, parce que,  
à cause des maux et des faux dans lesquels ils sont,  
ils ignorent ce que c'est que le Bien de l'Amour envers le Seigneur  
et le Bien de la Charité à l'égard du Prochain,  
et ce que c'est que le Vrai de la Foi, et que ce Vrai vient de là,  
et ne peut exister que chez ceux  
qui vivent dans cet Amour et dans cette Charité ;**

**Ils ignorent aussi que c'est l'Interne qui sauve et damne,  
et non l'externe (qui n'est jamais) séparé d'avec l'interne.  
(A.C.4334)**

(Extrait des « Arcanes Céleste » dictés par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.31,32)



**Il faut qu'on sache bien, que les choses Spirituelles de la Parole et de l'Eglise,  
que l'homme puise d'après l'amour, et que l'Entendement confirme,  
restent chez l'homme, mais non de même les choses civiles et politiques,  
Il en est ainsi parce que les choses Spirituelles montent  
dans la région suprême du mental, et s'y forment ; cela vient de ce que là  
est l'entrée du Seigneur avec les Divins Vrais et les Divins Biens chez l'homme ;  
mais les choses civiles et politiques, parce qu'elles appartiennent au Monde,  
occupent les inférieurs du mental.**

Si les choses Spirituelles de l'Eglise habitent dans la région suprême du mental, c'est aussi parce qu'elles sont les propres de l'âme, et regardent sa vie éternelle, et que l'âme est dans les suprêmes, et n'a pas pour sa nourriture d'autres aliments que des choses spirituelles ; c'est pourquoi le Seigneur se nomme le Pain, car il dit : « *Moi je suis le Pain vivant, qui du Ciel est descendu ; si quelqu'un mange de ce Pain il vivra éternellement* » Jean, VI.51 ; Dans cette région réside aussi l'amour de l'homme, amour qui fait sa béatitude après sa mort, et là aussi principalement réside son Libre-Arbitre dans les choses spirituelles, et de celui-ci descend toute Liberté que l'homme possède dans les choses naturelles ; et comme son origine est là, elle communique cela à tous les Libres-Arbitres dans les choses naturelles, et par eux l'amour régnant dans les suprêmes prend tout ce qui lui convient ; c'est une communication comme celle du prolifique même de la semence avec toutes et chacune des parties de l'arbre, surtout avec les fruits dans lesquels il se renouvelle. Mais si quelqu'un nie le Libre Arbitre dans les choses Spirituelles et par suite le rejette, celui-là se fait une autre source, et il y ouvre une veine, et change la Liberté Spirituelle en une Liberté infernale ; cette liberté devient aussi comme le prolifique de la semence, lequel aussi passe librement par le tronc et les branches dans les fruits, qui d'après leur source, sont pourris en dedans. (N°494)

**Toute Liberté qui vient du Seigneur est la Liberté même,  
mais celle qui vient de l'enfer, et de là chez l'homme, est de l'esclavage.**  
(N°495)

**La Volonté et l'Entendement de l'homme sont dans le Libre Arbitre ;  
mais faire le mal, cela a été réprimé par les lois de l'un et de l'autre Monde,  
le Spirituel et le Naturel, parce qu'autrement la Société dans l'un et l'autre périrait.**

L'homme, en observant seulement sa pensée, peut savoir que chacun est dans le libre Arbitre dans les choses spirituelles. Qui est-ce qui ne peut, d'après la Liberté, penser à Dieu, à la Trinité, à la Charité et au Prochain, à la Foi et à son opération, à la Parole et à tout ce qui en provient, et après qu'il s'est instruit des choses théologiques, à chacun des sujets qu'ils renferment ? Et qui est-ce qui ne peut penser, et même conclure, enseigner et écrire en faveur de ces sujets ou contre eux ? Si cette Liberté était ôtée à un seul moment à l'homme, est-ce que sa pensée subsisterait ? Sa langue deviendrait muette, sa main serait sans mouvement. C'est pourquoi, mon ami, si tu le veux, d'après la seule observation de ta pensée, rejeter et exécuter cette absurde et pernicieuse hérésie (qu'il n'y a pas de Libre Arbitre Spirituelle), qui aujourd'hui dans le Christianisme a frappé de léthargie la Doctrine Céleste sur la Charité et sur la Foi, et par conséquent sur le salut et sur la vie éternelle.

**Tout jugement auquel l'homme est soumis après la mort  
est conforme à l'usage qu'il a fait du Libre Arbitre  
dans les choses Spirituelles.**  
(N°497)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## **Le Libre Arbitre dans les choses Spirituelles**

**De ce qui vient d'être dit sur ce point, que le Libre Arbitre Même  
dans les choses spirituelles réside en toute perfection dans l'âme de l'homme,  
et que par suite, comme une veine dans une source, il influe dans le Mental  
dans ses deux parties, qui sont la Volonté et l'Entendement,  
et par elles dans le sens du corps et dans les paroles et dans les actions.**

Il y a, en effet, Trois Degrés de la Vie chez l'homme, l'Âme, le Mental et le Corps sensuel ; tout ce qui est dans un Degré Supérieur est en perfection au-dessus de ce qui est dans le degré inférieur. Cette Liberté de l'homme est ce par quoi, en quoi et avec quoi le Seigneur est présent dans l'homme, et presse sans cesse sa réception, sans jamais cependant ébranler ou ôter la *Liberté*, puisque, comme il a été dit ci-dessus, tout ce qui est fait dans les choses spirituelles par l'homme d'après la *non-liberté*, ne reste pas ; c'est pourquoi l'on peut dire que cette Liberté de l'homme est ce dans quoi le Seigneur habite chez lui dans son âme. Quant à ce qu'il a été pourvu à la répression du mal par les lois dans l'un et l'autre Monde, le Spirituel et le Naturel, parce qu'autrement il ne subsisterait de Société nulle part, cela est évident sans explication ; mais cependant cela sera illustré en ce que sans ces liens externes, non seulement il ne subsisterait pas de Société, mais que même tout Genre Humain périrait :

En effet, l'homme est alléché par deux amours, qui sont l'amour de dominer sur tous  
et l'amour de posséder les richesses de tous ;

Ces amours, si les freins leur sont lâchés, s'élancent à l'infini ; les maux héréditaires, dans lesquels l'homme naît, sont principalement sortis de ces deux amours ; le mal dans Adam n'a été autre que d'avoir voulu devenir comme Dieu, mal qui avait été infusé en lui par le serpent, comme on le lit, aussi, est-il dit, dans la malédiction prononcée contre lui, que la terre lui produirait épine et chardon, Gen.III.5,18, par quoi il est entendu tout mal et par suite tout faux ;

Tous ceux qui se sont livrés à ces amours se regardent comme l'unique objet,  
dans lequel et pour lequel tous les autres existent ;

Il n'y a en eux ni commisération, ni crainte de Dieu, ni amour du prochain, et par suite il y a inhumanité, férocité et cruauté, cupidité et avidité infernales de piller et de ravager, astuce et fourberie pour y parvenir ; de semblables penchants au mal ne sont pas innés dans les bêtes de la terre ; si elles tuent et dévorent les autres, ce n'est pas d'après un autre amour que celui de satisfaire leur faim et de se mettre hors de danger ; l'homme méchant, considéré quant à ces amours, est donc plus inhumain, plus féroce et pire que toute bête.

Que l'homme soit *intérieurement* tel, cela se manifeste dans les troubles séditieux, dans lesquels les liens de la loi ont été rompus ; et aussi dans les carnages et les pillages, quand il est donné liberté d'agir avec fureur contre les vaincus et les assiégés ; il en est à peine un qui s'en abtienne, avant que le tambour ait fait entendre qu'il faut cesser ; d'après cela, il est évident que si aucune crainte des peines infligées par les lois ne retenait les hommes, non seulement la Société serait détruite, mais aussi le Genre Humain.

**Mais tous ces maux ne sont éloignés que par le véritable  
*Usage du Libre Arbitre dans les choses Spirituelles,*  
lequel consiste à s'appliquer à porter sa pensée  
sur l'état de la vie après la mort.**

(N°498)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## Les Miracles

**On demande aujourd'hui pourquoi il ne se fait pas de Miracle comme autrefois,  
car on croit que, s'il s'en faisait, chacun reconnaîtrait du fond du cœur.  
Mais s'il ne s'en fait pas aujourd'hui, c'est parce que le Miracles contraignent,  
et ôtent le Libre Arbitre dans les choses Spirituelles,  
et font de l'homme spirituel un homme naturel ;**

Depuis l'Avènement du Seigneur tout homme dans le Monde Chrétien peut devenir Spirituel, et devient Spirituel uniquement d'après le Seigneur par la Parole (les Saintes Ecritures), et la faculté de le devenir serait perdue, si l'homme par des Miracles était amené à croire, parce que les Miracles, comme il vient d'être dit, contraignent et lui ôtent le Libre Arbitre dans les choses Spirituelles ; et tout ce qui a été contraint dans ces choses se transporte dans l'homme naturel, et ferme comme avec une porte l'homme spirituel qui est véritablement l'homme Interne, et le prive de toute puissance de voir quelque vrai dans la Lumière ; c'est pourquoi dans la suite il raisonnerait sur les choses spirituelles d'après le seul homme naturel, qui voit à contresens tout ce qui est véritablement Spirituel. Si, avant l'Avènement du Seigneur, il a été fait des Miracles, c'est parce qu'alors les hommes de l'Eglise étaient des hommes naturels, auxquelles les choses Spirituelles, qui appartiennent à l'Eglise Interne, ne pouvaient pas être ouvertes, car si elles l'eussent été, ils les auraient profanés ; c'est même pour cela que tout leur culte consistait en des Rites qui représentaient et signifiaient les Internes de l'Eglise, et ces hommes ne pouvaient être amenés à les observer selon les règles que par des Miracles ; que même les Miracles aient été insuffisants, parce qu'il y avait dans ces *Représentatifs* un interne spirituel, cela est évident, cela est évident d'après les fils d'Israël dans le désert, qui, bien qu'ils eussent vu de si grands Miracles en Egypte, et le plus grand de tous sur la Montagne de Sinaï, néanmoins, après un mois d'absence de Moïse, dansèrent autour du Veau d'or, et s'écrièrent que c'était ce veau qui les avait tiré d'Egypte ; ils en agirent de même dans la terre de Canaan, quoiqu'ils eussent vus de grands miracles opérés par Elie et par Elisée, et enfin lorsqu'ils virent les Divins Miracles même opérés par le Seigneur.

**Il ne se fait plus de Miracle aujourd'hui, principalement par cette raison,  
que l'Eglise a ôté à l'homme tout le Libre Arbitre, et elle l'a ôté,  
en ce qu'elle a décrété que l'homme ne peut absolument rien faire pour recevoir  
la Foi, ni rien faire pour la conserver, ni en général pour le salut, voir N°464 ;  
l'homme qui croit cela devient de plus en plus naturel,  
et l'homme naturel, comme il vient d'être dit, regarde à contresens tout Spirituel,  
et par suite pense contre le Spirituel ; alors la Région Supérieure du Mental de l'homme,  
où réside à la première place le Libre Arbitre dans les choses Spirituelles, serait fermés,  
et les choses Spirituelles qui ont été quasi confirmées parr des Miracles  
occuperaient la Région inférieure du mental, qui est purement naturelle,  
les faux sur la foi, la conversion et le salut restant ainsi au-dessus de cette Région,  
d'où il arriverait que les Satans habiteraient au-dessus et les Anges au-dessous,  
comme des vautours au-dessus de la volaille ;**

**De là, après quelque temps, les Satans rompraient la barrière,  
et s'élanceraient avec fureur contre les choses Spirituelles  
qui ont été placées au-dessous, et non seulement ils les nieraient, mais encore ils les  
blasphémeraient et les profaneraient, ainsi le dernier sort de l'homme  
deviendrait bien pire que le premier.**

(N°501)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## De la Pénitence

**Après le Traité sur la Foi, sur la Charité et sur le Libre Arbitre,  
se présente selon l'enchaînement des choses le Traité sur la Pénitence,  
puisque la vraie Foi et la Charité Réelle ne sont pas possible sans la Pénitence,  
et que personne ne peut faire Pénitence sans le Libre Arbitre**

S'il est question ici de la Pénitence, c'est aussi parce qu'ensuite il sera traité de la Régénération, et que personne ne peut être régénéré, avant d'avoir éloigné les maux énormes qui rendent l'homme détestable devant Dieu, et ces maux sont éloignés par la Pénitence ; et qu'y a-t-il de moins régénéré qu'un impénitent ? Et l'impénitent n'est-il pas comme celui qui est en léthargie ? Il ne sait rien du péché, et par conséquent il le réchauffe dans son sein, et il lui donne chaque jour des baisers, comme l'adultère à la prostituée qui est dans son lit. Mais pour qu'on sache ce que c'est que la Pénitence, et ce qu'elle produit, de Traité va être divisé en Articles. (N°509)

### *La Pénitence est la Première chose de l'Eglise chez l'homme.*

La Communion, qui est appelée Eglise, est composée d'autant d'homme dans lesquels est l'Eglise, et l'Eglise entre chez l'homme quand il est régénéré, et l'homme est régénéré par cela qu'il s'abstient des maux du péché, et qu'il les fuit, comme quelqu'un fuirait des troupes infernales armées de torches qu'il verrait s'efforcer de le surprendre et de le jeter sur un bûcher. Il y a plusieurs choses qui, dans le premier temps de la vie, préparent l'homme pour l'Eglise, et l'y introduisent ; mais celles qui constituent l'Eglise chez l'homme sont les Actes de la Pénitence. Les Actes de la Pénitence sont tous ceux qui font que l'homme ne veut plus les Maux, qui sont des péchés contre Dieu, et par suite ne les fait plus, car avant qu'il n'en agisse ainsi, l'homme se tient en dehors de la régénération ; et alors s'il survient quelque chose sur le salut éternel, il se tourne vers elle, mais peu de temps après il s'en détourne, car elle n'entre pas dans l'homme plus avant que dans les *idées de sa pensée*, et de là elle sort dans les mots du langage, et peut-être aussi dans quelques gestes conformes au langage ; mais lorsqu'elle entre dans la *Volonté*, elle est *dans l'homme*, car la volonté est l'homme même, parce que là habite son amour ; mais la pensée est *hors de l'homme*, à moins qu'elle ne procède de sa Volonté ; quand cela arrive, alors la volonté et la pensée font un, et en même temps elles constituent l'homme. Il suit de là que la Pénitence, pour être la Pénitence et produire des effets dans l'homme, doit appartenir à la Volonté et par suite à la Pensée, et non à la pensée seule ; par conséquent elle doit être actuelle et non des lèvres seulement.

**Que la Pénitence soit la Première chose de l'Eglise, on le voit clairement d'après la Parole :**

**Jean-Baptiste, qui fut envoyé en avant afin de préparer les hommes pour l'Eglise  
que le Seigneur devait instaurer, prêcha la Pénitence en même temps qu'il baptisait ;  
c'est pourquoi son baptême était appelé *Baptême de Pénitence* ; et cela, parce que  
le Baptême signifiait la *Lavation Spirituelle*, qui est l'*Ablution des péchés* ;  
il le fit dans le Jourdain, parce que le Jourdain signifiait l'introduction dans l'Eglise ;  
le Seigneur a aussi Lui-Même prêché la Pénitence pour la rémission des péchés ;  
par là il a enseigné que la Pénitence est la Première chose de l'Eglise,  
et que autant l'homme fait Pénitence, autant chez lui les péchés sont éloignés,  
et autant ils sont éloignés, autant ils sont remis ; et en outre le Seigneur  
en envoyant les Douze Apôtres, et aussi les soixante-dix,  
leur ordonna de prêcher la Pénitence ;**

**D'après cela il est bien évident que la Pénitence  
est la Première chose de l'Eglise.**

(N°510)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

**Chez l'homme il n'y a pas Eglise  
avant que les péchés n'aient été éloignés**

**Que chez l'homme il n'y ait pas Eglise  
avant que chez lui les péchés n'aient été éloignés,  
chacun d'après la raison peut le conclure,**

Et cela peut être illustré par ces comparaisons : Quelqu'un peut-il mettre des brebis, des chevreaux et des agneaux dans des campagnes ou dans des forêts, où il y a des bêtes féroces de toutes espèces, avant d'avoir chassé ces bêtes ? Et quelqu'un peut-il disposer en Jardin une terre remplie d'épines, de ronces et d'orties, avant d'avoir arraché ces plantes nuisibles ? Quelqu'un peut-il une forme d'administration de la Justice d'après le Jugement, et fonder une Cité dans la Ville possédée par des ennemis, avant d'avoir chassé ces ennemis ? Il en est de même des maux chez l'homme, ils sont comme des bêtes féroces, comme des ronces et des épines, et comme des ennemis avec lesquels l'Eglise ne peut pas plus cohabiter, qu'un homme ne pourrait cohabiter dans une ménagerie où sont des tigres et des léopards ; ni pas plus qu'il ne peut coucher dans un lit parsemé d'herbes empoisonnées et dont les oreillers en seraient remplis ; ni pas plus qu'il ne peut dormir la nuit dans un Temple sous le pavé duquel sont des tombes remplies de cadavres, les spectres ne les infesteraient-ils pas comme des furies ?  
.

(N°511)

***La Seule Confession des lèvres qu'on est Pécheur,  
n'est pas la Pénitence***

Par plusieurs raisons, que la seule Confession des lèvres qu'on est pécheur n'est pas la Pénitence, se trouve celle-ci, que chaque homme peut s'écrier qu'il est pécheur, qu'il est impie, et même diable, et cela avec une dévotion *externe*, quand il pense aux tortures de l'enfer qui le menacent et se présentent à lui ; mais qui ne voit que cela ne vient d'aucune dévotion *interne*, qu'ainsi cela est imaginaire et par conséquent pulmonaire, mais non volontaire par *l'intérieur* et par conséquent cardiaque ? Car un impie et un diable sont toujours embrasés *intérieurement* par la convoitise de l'amour de faire du mal, par lesquels ils sont portés çà et là comme des ailes de moulin agitées par une tempête ; une telle exclamation n'est donc qu'un artifice pour tromper Dieu afin d'être délivré, ou pour en imposer aux simples ; car qu'y a-t-il de plus facile que d'ouvrir les lèvres pour crier, que de préparer pour cela la respiration de la bouche, et que d'élever les yeux et les mains en haut ?  
.

**C'est cela même que le Seigneur dit, dans Marc :**

***« Esaïe a bien prophétisé de vous, hypocrite !***

***Ce peuple des lèvres M'honore,***

***mais leur cœur est bien loin de Moi » VII.6 ;***

**et dans Matthieu : « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens,**

***parce que vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat,***

***tandis que les intérieurs sont pleins de rapines et d'intempérances !***

***Pharisiens aveugles, nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat,  
afin qu'aussi l'extérieur devienne net » XXIII.25,26,***

**Et plusieurs autres passages dans ce Chapitre.**

(N°517)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

**L'homme naît enclin aux maux de tout genre ;  
et, s'il ne les éloigne pas par la Pénitence, il demeure en eux,  
et celui qui demeure dans ses maux ne peut être sauvé**

**Le Libre Arbitre chez l'homme est qu'il peut se tourner vers l'Arbre de Vie,  
ou vers l'Arbre de la science du bien et du mal ; que le mal provienne  
du fait que l'homme se tourne vers l'Arbre de la science du bien et du mal,  
on peut le voir d'après ce qui a été montré N°s.466 et suivants ;  
on y voit qu'Adam n'a pas été le Premier des hommes,  
mais que par Adam et son Epouse a été décrite d'une manière *représentative*  
la première Eglise sur ce Globe ; par le Jardin d'Eden, la Sagesse de cette Eglise ;  
par l'Arbre de Vie, son regard porté vers le Seigneur qui devait venir ;  
et par l'Arbre de la science du bien et du mal,  
son regard porté vers elle-même et non vers le Seigneur ;**

Que cette Eglise ait été décrite d'une manière représentative par les Chapitres de la Genèse, cela a été prouvé par plusieurs passages parallèles tirés de la Parole, dans les Arcanes Célestes, publiés à Londres de 1749 à 1756. Devant ces preuves comprises et saisies tombe l'opinion jusqu'ici adoptée, que le mal inné dans l'homme d'après ses parents vient d'Adam, lorsque cependant ce n'est pas de là mais d'autre part qu'il tire son origine. ;

**Que l'Arbre de Vie et l'Arbre de la science du bien et du mal soient  
chez chaque homme, et qu'ils soient dits placés dans un Jardin,  
pour signifier le Libre Arbitre de se tourner vers le Seigneur  
ou de se détourner de Lui, c'est ce qui a été pleinement démontré  
dans le Chapitre sur le Libre Arbitre.**

(N°520)

Mais, mon ami, le mal héréditaire ne vient pas d'autre part que des parents, non pas le mal même que l'homme commet en actualité, mais *l'inclination* à ce mal ; que cela soit ainsi, chacun le reconnaîtra, pourvu qu'il joigne la raison à l'expérience ; qui ne sait que les fils naissent dans une commune ressemblance avec leurs parents quant aux faces, aux mœurs et aux caractères, et aussi les petits-fils et les arrières petits-fils dans celles des aïeuls et des aïeux, et que par suite beaucoup de personnes distinguent les familles, et aussi les nations, par exemple, les nations Africaines d'avec les Européennes, les Napolitains d'avec les Allemands, les Anglais d'avec les Français, et ainsi du reste ? Et qui ne reconnaît un Juif d'après la face, les yeux, le langage et les gestes ? Et si tu pouvais sentir la sphère de vie qui émane du penchant natif de chacun,, tu pourrais pareillement être convaincu de la similitude des caractères (*animorum*) et des mentals. .

**Il suit de là que l'homme naît, non pas dans les maux eux-mêmes,  
mais seulement dans l'inclination aux maux,  
mais porté plus ou moins vers des maux particuliers ;  
c'est pourquoi après la mort,  
nul n'est jugé d'après quelque mal héréditaire,  
mais chacun est jugé d'après les maux actuels qu'il a lui-même commis ;  
c'est même ce qui est évident par ce statut du Seigneur :  
« Le père ne pourra pas pour le fils, et le fils ne mourra pas pour le père,  
chacun pour son péché mourra »**

**(Deuté. XXIV.16)**

(N°521)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## **Tout mal, s'il n'est éloigné, demeure chez l'homme**

**Que tout mal, s'il n'est éloigné, demeure chez l'homme,  
et que l'homme, s'il demeure dans ses maux, ne puisse être sauvé,  
ce sont là les conséquences qui découlent d'elles-mêmes ;**

**qu'aucun mal ne puisse être éloigné que par le Seigneur  
chez ceux qui croient en Lui et aiment le Prochain,**

**on peut le voir clairement d'après ce qui a été précédemment dit,  
surtout d'après les Articles dans ces Chapitres sur la Foi :**

*Le Seigneur, la Charité et la Foi font Un, comme la Vie, la Volonté et l'Entendement,  
et s'ils sont divisés, chacun est perdu, comme une perle réduite en poudre ;*

*le Seigneur est la Charité et la Foi dans l'homme,*

*et l'homme est la charité et la Foi dans le Seigneur ;*

**Mais on demande comment l'homme peut entrer dans cette Union ;**

**je réponds que l'homme ne le peut, s'il n'éloigne pas ses maux**

**en partie par la Pénitence ; il est dit que l'homme éloigne,**

**parce que le Seigneur ne le fait pas immédiatement**

**sans la coopération de l'homme ;**

**C'est aussi ce qui a été pleinement montré dans le même Chapitre,**

**et dans le Chapitre suivant sur le Libre Arbitre.**

(N°522)

On dit que personne ne peut accomplir la Loi, et qu'on peut d'autant moins l'accomplir que quiconque prévarique (ne fait pas son devoir) contre un des Préceptes du Décalogue, prévarique contre tous ; mais cette formule de langage n'est pas ce qu'elle paraît, car cela doit être entendu de cette manière : Celui qui, de propos délibéré ou confirmé, agit contre un Précepte, agit contre tous les autres, parce que agir de propos délibéré et confirmer, c'est nier absolument que ce soit un péché ; et si l'on dit que s'en est un, c'est le rejeter comme de nulle importance ; et celui qui ainsi nie et rejette un péché, considère comme rien tout ce qui est appelé péché. Dans le propos délibéré viennent tous ceux qui ne veulent pas entendre parler de la Pénitence. **Au contraire, dans le propos délibéré de croire au Seigneur et d'aimer le prochain viennent ceux qui par la Pénitence ont éloigné quelques maux qui sont des péchés ; ceux-ci sont tenus par le Seigneur dans le propos délibéré de s'abstenir de plusieurs ; c'est pourquoi, si par ignorance ou par la prépondérance de quelque convoitise ils pêchent, cela ne leur est pas imputé, parce qu'ils ne se le sont pas proposé, et ne le confirment pas chez eux.** Il m'est permis de confirmer ceci par ces expériences : Dans le Monde Spirituel, j'ai rencontré plusieurs esprits qui, dans le Monde Naturel, avaient de même que d'autres, en s'habillant avec luxe, se nourrissant avec recherche, trafiquant avec profit, fréquentant les spectacles, plaisantant sur des sujets amoureux avec une sorte de volupté, et faisant plusieurs autres actions semblables, et cependant les Anges considéraient chez les uns ces actions comme des maux, et chez les autres ils ne les considéraient pas comme des maux, et déclaraient ceux-ci innocents et ceux-là coupables ;

**Interrogés pourquoi ils décidaient ainsi, puisque les actions étaient pareilles,  
ils répondaient qu'ils examinaient tous les hommes d'après le propos délibéré,  
l'intention et la fin (le but), et les distinguaient ainsi ; et que c'est pour cela  
qu'eux-mêmes, excusent ou condamnent ceux que la fin ou excuse ou condamne  
parce que la fin du bien est chez tous dans le Ciel,  
et la fin du mal chez tous dans l'Enfer.**

(N°523)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

*La Pénitence actuelle est de s'examiner, de connaître  
et reconnaître ses péchés, de supplier le Seigneur,  
et de commencer une nouvelle vie.*

**Qu'il faille absolument faire pénitence,  
et que de là dépende le salut de l'homme,  
on le voit dans la Parole par de nombreux passages  
et d'évidentes déclarations du Seigneur ;  
en voici pour le moment quelques-uns :**

**« Jean prêcha un baptême de pénitence, et il dit :  
faites des fruits dignes de la pénitence » Luc.III.3,8 ; Marc.I.4.  
« Jésus commença à prêcher et à dire : Repentes-vous » Matth.IV.17.  
Et Il dit : Parce que s'est approché le Royaume de Dieu,  
faites pénitence » Marc.I.14,15.**

**Puis : « Si vous ne faites pas pénitence, tous vous périrez » Luc.XIII.3.  
« Jésus dit aux disciples qu'il fallait prêcher en son Nom la Pénitence  
et la Rémission des péchés parmi toutes les nations » Luc.XXIV.47 ; Marc.**

**C'est pourquoi, « Pierre prêcha la Pénitence et le Baptême  
au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés » Actes.II.38 ;  
et Il dit aussi : « Faites Pénitence, et convertissez-vous,  
pour que vos péchés soient effacés » Act.III.19.**

**Paul « prêcha partout à tous, de faire pénitence » Act.XVII.30  
Paul aussi « dans Damas, à Jérusalem, par tout le pays de la Judée,  
et aux Gentils, a annoncé qu'on fit pénitence, qu'on se convertit à Dieu,  
et qu'on fit des œuvres dignes de la Pénitence » Act.XXVI.20.  
Et « il prêcha aussi tant aux Juifs qu'aux Grecs la pénitence envers Dieu,  
et la Foi au Seigneur Jésus-Christ » Act.XX.21.**

**Le Seigneur a dit à l'Eglise d'Ephèse : « J'ai contre toi  
que la charité première tu as abandonnée ; fais pénitence ;  
sinon, je viens à toi, j'ôterai ton chandelier de sa place  
si tu ne fais pas pénitence » Apoc.II.4,5.**

**A l'Eglise de Pergame : « Je connais tes œuvres,  
fais pénitence » Apoc.II.13,16.**

**A l'Eglise dans Thyatire : « Je la jeterai dans l'affliction,  
si elle ne fait pas pénitence de ses œuvres » Apoc.II.19,22,23.**

**A l'Eglise des Laodicéens : « Je connais tes œuvres,  
agis avec zèle, et fais pénitence » Apoc.III.15,19.**

**« Il y a de la Joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence »  
Luc.XV.7 ; et en outre ailleurs ;**

**D'après ces passages il est évident  
qu'il faut absolument faire pénitence ;  
mais quelle Pénitence, et comment la faire,  
c'est ce qu'on verra clairement dans ce qui suit.**

(N°528)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)



## Une Pénitence plus facile

**Comme la Pénitence actuelle, qui consiste à s'examiner,  
à connaître et à reconnaître ses péchés, à supplier le Seigneur  
et commencer une nouvelle vie, est très difficile  
dans le Monde Chrétien Réformé, pour plusieurs causes  
dont il sera parlé dans le dernier Article de ce Chapitre,  
il va en conséquence être traité ici d'une espèce de Pénitence plus facile,  
qui consiste à se dire, quand on médite au mal et qu'on y tend :  
« Je pense cela, et je tends à cela ; mais comme c'est un péché, je ne le ferai pas ».  
Par là, la tentation lancée par l'Enfer est brisée,  
et sa marche pour pénétrer plus avant est arrêtée.  
Il est étonnant que chacun puisse réprimander un autre qui tend au mal,  
et lui dire : « Ne fais pas cela, parce que c'est un péché » ;  
et cependant ne puisse que très difficilement se le dire à lui-même ;  
la raison de cela, c'est que le second acte meut la volonté,  
tandis que le premier acte meut seulement la pensée la plus proche de l'ouïe.**

On a recherché dans le Monde Spirituel, qui sont ceux qui peuvent se réprimander eux-mêmes, et il s'en est trouvé si peu, qu'ils étaient comme des colombes dans un vaste désert ; et quelques-uns dirent qu'à la vérité ils pouvaient se réprimander eux-mêmes, mais non s'examiner, ni confesser leurs péchés devant Dieu ; néanmoins tous ceux qui font le bien par religion évitent les maux actuels, mais ils réfléchissent très rarement sur les intérieurs qui appartiennent à la Volonté, croyant qu'ils ne sont pas dans les maux parce qu'ils sont dans les biens, et croyant même que les biens couvrent les maux ; mais, mon ami ! La première chose de la Charité est de fuir les maux, c'est là ce qu'enseigne la Parole, le Décalogue, le Baptême, la Sainte-Cène, et même la Raison ; car comment quelqu'un peut-il fuir les maux et les éloigner sans une intuition de lui-même ? Et comment le bien peut-il devenir bien, s'il n'a pas été intérieurement purifié ? Je sais que tous les hommes pieux, et aussi tous ceux qui ont une raison saine, en lisant ceci, y donneront leur acquiescements, et le regardent comme un vrai réel, mais que néanmoins il en a peu qui le mettront en pratique. (N°535)

Il faut qu'on sache que ceux qui font le bien par bonté naturelle seulement, et non en même temps par religion, ne sont pas acceptés après la mort, parce qu'il y a dans leur Charité le bien seulement naturel et non en même temps Spirituel, et que c'est le Spirituel qui conjoint le Seigneur à l'homme, et non le naturel sans le Spirituel. La bonté naturelle appartient à la chair seule, ayant été reçue des parents, mais la Bonté Spirituelle appartient à l'esprit, étant né de nouveau par le Seigneur. **Ceux qui font les Biens de la Charité par Religion, et qui par suite ne font pas les maux, ceux-là, avant d'avoir accepté la Doctrine de la Nouvelle Eglise sur le Seigneur, peuvent être comparés à des arbres qui portent de bons fruits, quoiqu'en petit nombre, et aussi à des arbres qui portent des fruits excellents quoique petits, et qui néanmoins sont maintenus dans les jardins ; ils peuvent encore être comparés à des oliviers et à des figuiers dans des forêts ; puis à des plantes odoriférantes et à des arbustes balsamiques sur des collines ; Ils sont comme des petites chapelles ou maison de Dieu dans lesquelles un culte pieux est rendu ; car ils sont les brebis à droite, et les béliers que les boucs attaquent, (Daniel.VIII.2-14) .**

**Dans le Ciel ils ont été revêtus d'habits de couleur rouge, et depuis qu'ils ont été initiés  
dans les Biens de la Nouvelle Eglise, ils sont revêtus d'habits de couleur pourpre,  
qui selon qu'ils reçoivent aussi les Vrais, brillent d'un bel éclat.**

(N°537)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

***Pour être sauvé il faut que la Confession des péchés  
soit faite devant le Seigneur Dieu Sauveur,  
et qu'il y ait alors supplication pour le secours  
et pour la puissance de résister aux maux.***

Qu'il faille s'adresser au Seigneur Dieu Sauveur, c'est parce qu'il est le Dieu du Ciel et de la Terre, le Rédempteur et le Sauveur, à qui appartient la Toute-Puissance, la Toute-Présence, la Miséricorde Même et en même temps la Justice, et parce que l'homme est sa Créature, et l'Eglise sa Bergerie, et qu'il a commandé plusieurs fois dans la Nouvelle Alliance de s'adresser à Lui, de Lui rendre un Culte et de L'adorer ; il a conjoint de s'adresser à Lui Seul dans Jean par ces paroles : « *En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui n'entre pas par la porte dans la Bergerie, mais monte par un autre endroit, celui-là est un voleur et un larron ; mais celui qui entre par la porte est berger des brebis. Moi, je suis la porte ; par Moi si quelqu'un entre, il sera sauvé, et pâture il trouvera. Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis le bon Berger* » X.1,2,9-11.

Que l'homme ne doive pas monter par un autre endroit,  
c'est qu'il ne doit pas s'adresser à Dieu le Père parce qu'il est invisible,  
et par suite inaccessible et inconjonnable (avec qui la conjonction est impossible) ;  
**et c'est pour cela que le Seigneur est venu Lui-Même dans le Monde,**  
**et s'est fait visible, accessible et conjoinnable (avec qui la conjonction est possible),**  
**ce qui fut uniquement pour cette Fin (ce But), que l'homme pût être sauvé ;**  
**car si dans la pensée on ne s'adresse pas à Dieu comme Homme,**  
**toute idée de Dieu périt ; elle tombe de même que la vue dirigée**  
**dans un vaste univers, ainsi dans une sorte de vide,**  
**ou dans la nature, ou dans des objets au-dedans de la nature.**

**Que Dieu Lui-Même ? Qui de toute éternité est Un,**  
**soit venu dans le Monde,**  
**on le voit clairement par la naissance du Seigneur Sauveur,**  
**en ce qu'Il a été conçu de la Vertu du Très-Haut par l'Esprit Saint,**  
**et que de là son Humain est né de la Vierge Marie,**  
**d'où il suit que son Âme était le Divin Même, qui est appelé le Père,**  
**car Dieu est indivisible, et que l'Humain né de là**  
**est l'Humain de Dieu le Père,**  
**qui est appelé Fils de Dieu, (Luc.I.32-35) ;**  
**il suit encore de là, que lorsqu'on s'adresse au Seigneur Dieu Sauveur,**  
**on s'adresse aussi à Dieu le Père ; aussi répondit-il à Philippe**  
**qui demandait qu'il lui montrât le Père :**  
**« Qui Me voit, voit le Père, comment donc, toi, dis-tu :**  
**Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que Moi (je suis) dans le Père,**  
**et que le Père (est) en Moi » (Jean.XIV.6-11).**

**Mais sur ce sujet, on voit de plus grands détails**  
**dans les Chapitres sur Dieu, sur le Seigneur,**  
**sur l'Esprit Saint, et sur la Trinité.**

(N°538)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## **Il y a Deux Devoirs dont l'homme dit s'acquitter après l'examen, c'est la Supplication et la Confession**

***La Supplication* sera que le Seigneur ait pitié,  
donne la Puissance de résister aux maux dont on s'est repenti,  
et accorde l'inclination et l'affection pour faire le bien,  
« *puisque sans Lui l'homme ne peut rien faire* » Jean.XV.5.  
*La Confession* sera de voir, connaître et reconnaître ses maux,  
et de se tenir pour un misérable pécheur.**

Devant le Seigneur il n'est pas besoin de l'énumération des péchés, ni de supplier pour leur Rémission ; qu'il ne soit pas besoin de l'Enumération des péchés, c'est parce que l'homme les a examinés et vus chez lui, et que par suite ils sont présents chez le Seigneur parce qu'ils sont présents chez l'homme ; le Seigneur l'a même dirigé dans l'Examen, il les lui a fait découvrir, et lui a inspiré une profonde douleur, et avec cette douleur le dessein de s'en désister et de commencer une nouvelle vie. Si devant le Seigneur, il ne doit pas être fait de supplication pour la Rémission des péchés, en voici la raison : La première, c'est que les péchés ne sont pas annulés, mais sont éloignés, et qu'ils sont éloignés selon que l'homme y renonce et entre dans une nouvelle vie ; car il y a d'innombrables convoitises qui sont attachées comme un peloton à chaque mal, et qui ne peuvent être écartée en un moment, mais qui le sont successivement, à mesure que l'homme se laisse réformer et régénérer. La Seconde raison, c'est que le Seigneur, parce qu'il est la Miséricorde Même, remet à tous leurs péchés, et n'en impute pas un seul à qui que ce soit, car il dit : « *Ils ne savent ce qu'ils font* » ; néanmoins ils n'ont pas pour cela été enlevés ; quand Pierre lui demanda combien de fois il devait remettre à son frère ses fautes, si ce serait jusqu'à sept fois, il lui répondit : « Je ne dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois » Matth.XVIII.21,22 ; si l'homme doit remettre ainsi, à combien plus forte raison le Seigneur ? Toutefois, il n'est pas nuisible que celui dont la conscience est chargée énumère, afin d'être soulagé, ses péchés devant un Ministre de l'Eglise, en vue d'absolution ; parce qu'ainsi il est introduit dans l'habitude de s'examiner, et de réfléchir sur ses maux journaliers ; mais cette Confession est naturelle, tandis que celle qui a été décrite ci-dessus est Spirituelle. (N°529)

Adorer quelqu'un comme Vicaire de Dieu sur terre,  
ou invoquer quelque Saint, comme on invoque Dieu,  
n'a pas plus d'effet dans le Ciel, que de supplier le Soleil,  
la Lune et les Astres, ou de demander une réponse à un Devin,  
et de croire à sa parole, qui est vaine ;  
ce serait encore comme si l'on adorait le Temple  
et non Dieu dans le Temple ;  
et comme si l'on demandait des distinctions de gloire  
au serviteur qui porte à la main le sceptre et la couronne du Roi,  
et non au Roi lui-même ;  
et cela serait aussi vain que si, abstraction faite des sujets,  
on vénérât la splendeur de la pourpre, la gloire, la lumière,  
les rayons dorés du soleil, et le nom seul :  
**c'est pour ceux qui agissent ainsi que sont ces paroles dans Jean :**  
**« *Nous demeurons dans la Vérité en Jésus-Christ ;***  
***Lui est le vrai Dieu et la Vie éternelle ;***  
***mes petits enfants, gardez-vous des idoles* » I Epit.V.20,21.**  
(N°560)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)



## **La Pénitence actuelle est facile chez ceux qui l'ont faite quelquefois, mais très réfractaire pour ceux qui ne l'on jamais faite.**

**La Pénitence actuelle consiste à s'examiner, à reconnaître ses péchés, à se confesser devant le Seigneur, et ainsi à commencer une nouvelle vie ; elle est selon la description qui en a été faite dans les articles précédents.** Dans le Monde Chrétien Réformé, par lesquels sont entendus tous ceux qui sont séparés de l'Eglise Catholique Romaine, et aussi dans cette Eglise pour ceux qui n'ont fait aucune pénitence actuelle, cette Pénitence est très réfractaire ; la raison de cela, c'est que quelques-uns ne veulent pas, et que d'autres craignent, et que l'habitude de ne pas faire s'invétère chez l'homme, et amène un non vouloir, confirmé par un entendement raisonneur, et chez quelques-uns du déplaisir, de l'effroi et de la terreur pour cette pénitence. Ce qui fait principalement que la Pénitence actuelle est très-réfractaire pour les chrétiens Réformés, c'est leur Foi (illusoire) que la Pénitence et la Charité ne contribuent en rien au salut, mais que de l'imputation de la Foi seule résultent la rémission des péchés, la justification, l'innovation, la régénération, la sanctification, et le salut éternel, sans que l'homme coopère par soi-même ou comme par soi-même, cette coopération étant appelée inutile par leurs dogmatiques, contraire au mérite du Christ, offensante et injurieuse ; et quoique le Vulgaire ignore les choses mystiques de cette foi, cela a été semé en lui par ce peu de mots : « la foi seule sauve ; et qui est-ce qui peut faire le bien par soi-même ? » De là vient que la Pénitence actuelle, chez les Réformés, et comme un nid abandonné avec les petits par les oiseaux qu'un oiseleur a pris ou tués. A cette raison se joint celle-ci, que l'homme qu'on appelle réformé n'est, quant à son esprit, dans le Monde Spirituel, qu'avec des esprits semblables à lui, qui portent cette doctrine dans les idées de ses pensées, et le détourne de chercher à regarder en lui-même et à s'examiner. (N°561)

J'ai demandé, dans le Monde Spirituel, à beaucoup de Réformés, pourquoi ils n'avaient pas fait la Pénitence actuelle, lorsque cependant cela était enjoint, tant dans la Parole que dans le Baptême, et aussi avant la Sainte Communion dans toutes leurs Eglises ; et ils m'ont fait diverses réponses : Les uns : Qu'il suffit de la Contrition, accompagnée de la Confession de lèvres qu'on est pécheur. D'autres : Qu'une telle pénitence, parce qu'elle est faite par l'homme agissant d'après sa volonté, ne coïncide pas avec la foi universelle reçue. D'autres : « Qui est-ce qui peut s'examiner quand on sait qu'il n'est que péché ? Ce serait comme si l'on jetait un filet dans un étang plein de bourbe depuis le fond jusqu'à la surface, et rempli d'insectes malfaisants ». D'autres : « Qui est-ce qui peut regarder en soi si profondément, qu'il y voit le péché d'Adam, d'où tous ses maux actuels ont jaillis ? Ces maux n'ont-ils pas été effacés et couverts par le mérite du baptême ? N'ont-ils pas été effacés et couverts par le mérite Christ ? Que devient alors la pénitence, sinon une imposition qui trouble grièvement les consciences timorées, Ne sommes-nous pas d'après l'Evangile sous la grâce, et non sous la dure loi de la pénitence ? Etc. » Quelques-uns m'ont dit que, lorsqu'ils cherchent à s'examiner, l'effroi et la terreur s'empare d'eux, comme s'ils voyaient un monstre près de leur lit au point du jour. Par ces réponses j'ai vu clairement pourquoi la Pénitence actuelle, dans le Monde Chrétien Réformé, est comme en oubli et rejetée. Je demandai aussi, en présence de ceux-là, à quelques Esprits attachés à la Religion Catholique Romaine, au sujet de leur Confession actuelle devant leurs ministres, si cette confession était réfractaire pour eux ; ils répondirent qu'après y avoir été initiés, ils ne craignaient pas de faire l'énumération de leurs fautes devant un confesseur non sévère, et qu'ils les recueillaient avec une sorte de volupté, et énonçaient gaiement les plus légères, mais un peu timidement les plus lourdes ; que chaque année à l'époque établie par la coutume ils revenaient librement, et se réjouissaient après l'absolution ; et qu'enfin tous regardent comme impurs ceux qui ne veulent pas dévoiler les souillures de leurs cœur. A ces mots les Réformés, qui étaient présents, s'enfuirent, les uns riaient et se moquaient, les autres étaient étonnés et cependant approuvaient. **D'après ce qui précède, il est maintenant évident que la Pénitence actuelle est facile chez ceux qui l'ont faites quelquefois, mais très-réfractaire pour ceux qui ne l'ont jamais faite.** (N°562)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## Qu'est-ce que le mal qui damne et le Bien qui Sauve ?

*Celui qui n'a jamais fait pénitence, ou qui ne s'es, jamais regarder intérieurement  
ni scruté, ne sait pas enfin ce que c'est que la mal qui damne ni le Bien qui Sauve.*

Comme dans le Monde Chrétien Réformé il en est peu qui fasse pénitence, c'est pour cela qu'il a été ajouté ici, que celui qui ne s'est ni regardé intérieurement, ni scruté, ne sait pas enfin ce que c'est que la mal qui damne, ni ce que c'est que le Bien qui Sauve ; car il n'a pas une Religion qui le conduise à cette connaissance ; en effet, le mal que l'homme ne voit pas, ne connaît pas et ne reconnaît pas, demeure en lui, et ce qui demeure s'enracine de plus en plus, jusqu'à obstruer les *intérieures* du mental, ce qui fait que l'homme devient d'abord naturel, ensuite sensuel, et enfin corporel, et dans l'un ou l'autre de ces états, il ne connaît aucun mal qui damne, ni aucun Bien qui Sauve ; il devient comme un arbre qui, planté sur un dur rocher, étend ses racines parmi ses fentes, et enfin se flétrit parce qu'il manque d'humeur.

Tout homme bien élevé est rationnel et moral,  
mais il y a Deux Chemins qui conduisent à la rationalité,  
l'un d'après le Monde, l'autre d'après le Ciel ;  
celui qui est devenu rationnel et moral d'après le Monde,  
**et non d'après le Ciel**, n'est rationnel et moral que de bouche et de geste,  
et en dehors c'est une brute, et même une bête féroce,  
parce qu'il fait *un* avec ceux qui sont dans l'enfer où tous sont tels ;  
**mais celui qui est rationnel et moral d'après le Ciel**  
**est vraiment rationnel et moral, parce qu'il l'est en même temps**  
**d'esprit, de bouche et de corps ; au-dedans du rationnel et du moral**  
**il a, comme âme, un spirituel qui met en action le naturel, le sensuel et le corporel,**  
**celui-là fait un avec ceux qui sont dans le Ciel ;**  
**c'est pourquoi il y a l'homme rationnel et moral spirituel,**  
et aussi l'homme rationnel et moral purement naturel,  
et l'un n'est pas distingué de l'autre dans le Monde,  
surtout si l'hypocrisie est passée en habitude ;  
**mais les Anges dans le Ciel les distinguent aussi facilement**  
**qu'on distingue les colombes d'avec les hiboux, et les agneaux d'avec les tigres.**

L'homme purement naturel peut voir les maux et les biens chez les autres,  
et même reprendre (réprimander) ceux chez qui ils sont,  
mais comme il ne s'est ni regarder intérieurement, ni scruté,  
il ne voit aucun mal chez lui, et si un autre en découvre un, il le voie  
au moyen de son rationnel, comme un serpent cache sa tête dans la poussière ;  
et il s'enfonce dans ce mal, comme le frelon dans le fumier.

Voilà ce que fait le plaisir du mal, qui enveloppe cet homme, comme le brouillard couvre un marais, et absorbe et étouffe les rayons de lumière ; le plaisir infernal n'est pas autre chose ; le plaisir du mal est exhalé de l'enfer, et influe chez tout homme, mais dans les plantes des pieds, le dos et l'*occiput* ; mais s'il est reçu par la tête dans le *sinciput*, et par le corps dans la poitrine, l'homme est asservi à l'enfer ; et cela parce que le Cerveau humain a, été destiné à l'entendement et à la sagesse de l'entendement, et le Cervelet à la volonté et à l'amour de la volonté ; de là vient qu'il y a Deux Cerveaux.

**Mais ce plaisir infernal est corrigé, réformé et retourné  
uniquement par le Spirituel rationnel et moral.**

(N°564)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## **Description de l'homme rationnel et moral purement naturel**

**Il va être donné, comme suite, une sorte de description  
de l'homme rationnel et moral purement naturel,  
qui considéré en lui-même est sensuel, et qui, s'il continue  
devient corporel et charnel ;  
mas cette description sera faite en un esquisse  
composée de diverses parties.**

-Le sensuel est le dernier de la vie du mental de l'homme, il est adhérent et cohérent aux cinq sens de son corps. -Est dit homme sensuel celui qui porte des jugements au sujet de toutes choses d'après les sens du corps, et qui ne croit que ce qu'il peut voir des yeux et toucher des mains, disant que ces objets sont quelque chose, et rejetant tout le reste. **Les intérieurs de son mental, qui voient d'après la Lumière du Ciel, ont été fermés, de sorte qu'il ne voit rien du Vrai qui appartient au Ciel et à l'Eglise.** Un tel homme pense dans les extrêmes, **et non intérieurement d'après quelque Lumière Spirituelle,** parce qu'il est dans une épaisse lueur naturelle ; de là vient qu'intérieurement il est contre les choses qui concernent le Ciel et l'Eglise, quoique extérieurement il puisse parler pour elles avec ardeur, selon son espoir d'obtenir par elles domination et opulence. -Les savants et les Erudits qui se sont confirmés profondément dans les faux, et plus encore ceux qui se sont confirmés contre les Vrais de la Parole, sont plus sensuels que les autres. -Les hommes sensuels raisonnent avec rigueur et adresse, parce que leur pensée est si près de leur parole, qu'elle est presque en elle et comme dans leurs lèvres, et parce qu'ils placent toute intelligence dans la parole provenant de la mémoire seule ; puis, ils peuvent adroitement confirmer les faux, et après les avoir confirmés, ils les croient des vrais ; mais ils raisonnent et confirment d'après les illusions des sens, par lesquels le vulgaire se laisse prendre et persuader. -Les hommes sensuels sont plus rusés et ont plus de malice que tous les autres. -Les avarés, les adultères et les fourbes sont principalement sensuels, lors même qu'aux yeux du Monde ils paraissent ingénieux. Les intérieurs de leur mental sont sales et corrompus ; par les intérieurs ils communiquent avec les enfers ; dans la Parole ils sont appelés morts. -Ceux qui sont dans les Enfers sont sensuels et d'autant plus sensuels, qu'ils sont dans des enfers profonds ; la sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par derrière ; et dans la lumière du Ciel l'occiput paraît excavé. -Ceux qui raisonnent d'après les sensuels seuls étaient appelés par les Anciens les serpents de l'Arbre de la science. -Les sensuels doivent être au dernier rang et non au premier ; et, chez l'homme sage et intelligent, ils sont au dernier rang, sous la dépendance des intérieurs ; mais chez l'homme insensé ils sont au premier rang, et ils dominent. **Si les sensuels sont au dernier rang, par eux est ouvert le chemin vers l'entendement, et les Vrais sont perfectionnés par le mode d'extraction.** Ces sensuels sont très près du Monde, et ils admettent les choses qui viennent du Monde, et les cribles pour ainsi dire. -L'homme par les sensuels communique avec le Monde, et par les rationnels avec le Ciel. -Les sensuels fournissent les choses qui servent aux intérieurs du mental. Il y a des sensuels qui fournissent à la partie intellectuelle, et des sensuels qui fournissent à la partie volontaire.

-Si la pensée n'est pas élevée au-dessus des sensuels, l'homme a peu de sagesse.

**L'homme quand sa pensée est élevée au-dessus des sensuels,  
vient dans une lueur plus claire, et enfin dans une Lumière Céleste,  
et alors il perçoit les choses qui défluent du Ciel.**

Le dernier de l'entendement est le scientifique naturel,  
et le dernier de la volonté est le plaisir sensuel.

(N°565)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

***La Nouvelle Génération ou Nouvelle Création  
est l'Œuvre du Seigneur Seul par la Charité et la Foi,  
comme les deux Moyens, l'homme coopérant.***

**Que la Régénération soit l'Œuvre du Seigneur par la Charité et la Foi,  
c'est une conséquence de ce qui a été démontré dans les Chapitres  
sur la Charité et sur la Foi, et spécialement dans l'Article  
où il est enseigné que le Seigneur, la Charité et la Foi font Un,  
comme la Vie, la Volonté et l'Entendement ; et que, s'ils sont divisés,  
chacun est perdu, comme une perle réduite en poudre.**

Ces deux choses, la Charité et la Foi, sont appelés les Moyens, parce qu'ils conjoignent l'homme avec le Seigneur, et font que la Charité est la Charité, et que la Foi est la Foi ; et cela ne peut être fait, à moins que l'homme n'ait part aussi dans la Régénération ; c'est pourquoi il est dit : « L'homme coopérant ». Dans les Traités qui précèdent, il a été quelquefois question de la coopération de l'homme avec le Seigneur ; mais comme le Mental humain est tel, qu'il ne perçoit pas cela autrement que comme fait par l'homme par sa *propre* puissance, ce point va être de nouveau illustré. Dans tout mouvement, et par suite dans toute action, il y a un actif et un passif, c'est-à-dire, que l'agent agit, et que le patient agit d'après l'agent, de là il se fait d'après l'un et l'autre une seule action ; c'est pourquoi par comparaison comme une meule d'après la roue, le char d'après le cheval, le mouvement d'après l'effort, l'effet d'après la cause, la force morte d'après la force vive, et en général comme l'instrument d'après le principal ; que ces deux fasse ensemble une seule action, chacun le sait ; quant à ce qui concerne la Charité et la Foi, le Seigneur agit et l'homme agit d'après le Seigneur, car l'actif du Seigneur est dans le passif de l'homme, c'est pourquoi la Puissance du *Bien Agir* vient du Seigneur, et par suite la volonté d'agir est comme appartenant à l'homme, parce qu'il est dans le Libre Arbitre, d'après lequel il peut ou agir avec le Seigneur, et ainsi se *conjoindre*, ou agir d'après la puissance de l'enfer, laquelle *est en-dehors*, et ainsi *se séparer*. **L'action de l'homme concordante avec l'action du Seigneur est celle qui est entendue ici par Coopération** ; pour que ce point soit perçu avec plus d'évidence, il sera encore illustré par la suite par des comparaisons. (N°576)

**De là, il résulte encore, que le Seigneur est toujours en action  
pour régénérer l'homme, parce qu'il est toujours en action pour le sauver,  
et que nul ne peut être sauvé, s'il n'est régénéré,  
selon les paroles du Seigneur dans Jean.III.3-6 :**

**« Si quelqu'un n'est engendré de nouveau,  
il ne peut voir le Royaume de Dieu »,**

**c'est pourquoi la Régénération est le moyen de Salvation,  
et la Charité et la Foi sont les moyens de la Régénération.**

Croire que la Régénération suit la foi de l'Eglise d'aujourd'hui,  
qui n'admet pas la coopération de l'homme, c'est la vanité des vanités.

**L'action et la Coopération, telles qu'elles ont été décrites, peuvent être vues  
dans chaque chose qui a quelque activité et quelque mobilité :**

**Telles sont l'action et la coopération du cœur et de chaque artère ;  
le Cœur agit et l'Artère d'après ses enveloppes ou tuniques coopère,  
de là la circulation ; il en est de même du Poumon . . .**

(N°577)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)



***Tous ayant été rachetés, tous peuvent être régénérés,  
chacun selon son état.***

**Pour que ceci soit compris, il faut auparavant dire quelque chose de la Rédemption :  
Le Seigneur est venu dans le Monde principalement pour ces deux fins :  
Eloigner de l'ange et de l'homme l'enfer, et glorifier son Humain ;**

En effet, avant l'Avènement du Seigneur, l'enfer s'était accru au point d'infester les anges du ciel, et d'intercepter par son interposition entre le ciel et le monde la communication du Seigneur avec les hommes de la terre, d'où il résulterait qu'il ne pouvait passer du Seigneur vers les hommes aucun Divin Vrai, ni aucun Divin Bien : de là une Damnation totale menaçait le Genre Humain, et les Anges du Ciel ne pouvaient pas non plus subsister longtemps dans leur intégrité. Afin donc de repousser l'enfer, et d'enlever ainsi cette damnation imminente, le Seigneur vint dans le Monde, il éloigna l'enfer et le subjuga, et ainsi il ouvrit le Ciel, de sorte qu'il a pu sans la suite être présent chez les hommes de la terre, et sauver ceux qui vivraient selon ses Préceptes, par conséquent les régénérer et les sauver, car ceux qui sont régénérés sont sauvés ; ainsi est entendu ce point, que tous ayant été rachetés, tous peuvent être régénérés, et que, comme la Régénération et' la Salvation font Un, tous peuvent être sauvés ; donc ce qu'enseigne l'Eglise, que personne sans l'Avènement du Seigneur n'eût pu être *sauvé*, doit être ainsi entendu, que personne sans l'Avènement du Seigneur n'eût pu être régénéré.

**Quant à la seconde fin, pour laquelle le Seigneur est venu dans le Monde,  
fin qui consistait à glorifier son Humain, ce fut parce qu'ainsi il devint Rédempteur,  
Régénérateur et Sauveur pour l'éternité ; car il faut croire non pas que par la Rédemption  
une fois faite dans le Monde, tous après cette rédemption aient été rachetés,  
mais que le Seigneur rachète perpétuellement ceux qui croient en Lui et font ses Paroles.  
Sur ce sujet, voir de plus grands détails dans le Chapitre sur la Rédemption.**

(N°579)

Que chacun puisse être régénéré selon son état, c'est parce qu'il en est autrement des simples que des savants ; autrement de ceux qui s'appliquent à des études différentes, et aussi de ceux qui sont dans des emplois différents ; autrement de ceux qui scrutent les externes de la Parole, et de ceux qui en scrutent les internes ; autrement de ceux qui sont par leurs parents dans le bien naturel, que de ceux qui sont dans le mal ; autrement de ceux qui dès l'enfance se sont jetés dans les vanités du Monde, et autrement de ceux qui s'en sont éloignés plus tôt ou plus tard ; en un mot, autrement de ceux qui constituent l'Eglise externe du Seigneur, et autrement de ceux qui constituent l'Eglise interne du Seigneur ; cette variété est infinie comme celle des faces et des caractères, mais néanmoins peut être régénéré et sauvé selon son état. Qu'il en soit ainsi, on peut le voir d'après les Cieux, où viennent tous les régénérés, en ce qu'il y en a Trois, le Suprême, le Moyen et le Dernier, et que dans le Suprême viennent ceux qui par la régénération reçoivent l'Amour envers le Seigneur, dans le Moyen ceux qui reçoivent l'amour à l'égard du prochain, dans le Dernier ceux qui seulement s'appliquent à la charité externe, et reconnaissent en même temps le Seigneur pour Dieu Rédempteur et Sauveur. **Tous ceux-ci ont été sauvés, mais de différentes manières.** Si tous peuvent être régénérés et ainsi sauvés, c'est parce que le Seigneur avec son Divin Bien et son divin Vrai est présent chez tout homme ; de là chacun à la vie, et par suite la faculté de comprendre et de vouloir, et le Libre Arbitre dans les Spirituels ; ces choses ne manquent à aucun homme ; et en outre les moyens ont été donnés, aux Chrétiens dans la Parole, et aux Gentils dans la religion de chacun, **Religion qui enseigne qu'il y a un Dieu, et donne des Préceptes sur le Bien et le mal.** .

**Il suit de là que chacun peut être sauvé, que par conséquent si l'homme  
n'est pas sauvé, c'est lui, et non le Seigneur, qui est en faute ;  
et l'homme est en faute, parce qu'il ne coopère pas.**

(N°580)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## **La Régénération de l'homme en particulier et du Genre Humain en général**

**La Régénération se fait absolument de la même manière  
que l'homme est conçu, est porté dans l'utérus, naît et est élevé.**

Chez l'homme il y a une perpétuelle correspondance entre les choses qui se font naturellement et celles qui se font spirituellement, ou entre ce qui se fait par le corps et ce qui se fait par l'esprit ; cela vient de ce que l'homme est né spirituel quant à l'âme, et est enveloppé du naturel qui fait son corps matériel ; c'est pourquoi quand ce corps est déposé, son âme revêtue d'un corps spirituel vient dans le Monde où toutes choses sont spirituelles, et elle y est consociée avec ses semblables. Maintenant, puisque le Corps Spirituel doit être formé par les Vrais et les Biens qui influent du Seigneur par le Monde spirituel, et sont reçus par l'homme intérieurement dans des choses qui viennent du Monde naturel et sont nommées civiles et morales, on voit clairement de quelle manière se fait sa formation ; et puisque, comme il a été dit, il y a une perpétuelle correspondance chez l'homme entre les choses qui se font naturellement et celles qui se font spirituellement, il s'ensuit qu'elle est comme la conception, la gestation, l'enfantement et l'éducation. C'est pour cette raison que dans la Parole par les Naissances naturelles il est entendu les Naissances Spirituelles qui sont celles du Bien et du Vrai, car tout ce qui existe dans le *sens de la lettre* de la Parole, c'est-à-dire, dans le *sens naturel*, enveloppe et signifie un spirituel ; que dans toutes et dans chacune des expressions du sens de la lettre de la Parole il y ait un *Sens Spirituel*, cela a été pleinement montré dans le Chapitre sur l'Écriture Sainte.

**Que les Naissances naturelles mentionnées dans la Parole  
enveloppent des Naissances spirituelles, on le voit clairement par ces passages :**

*« Nous avons conçu, nous avons été en travail, nous avons quasi enfanté ;  
de saluts nous n'avons point fait »* Esaïe XXVI.18.

*« A la présence du Seigneur, enfante, ô terre ! »* Ps.CXIV.7.

*« Est-ce que la terre enfantera en un seul jour ? Est-ce que Moi je briserai  
et n'enfanterai pas ? Est-ce que je ferai engendrer et fermerai ? »* Esaïe.LXVI.7-10.

*« Sin sera en travail d'enfant, et No sera près de rompre »* Ezéch.XXX.15,16.

*« Les douleurs de celle qui enfante viendront sur Ephraïm, lui, fils non sage,  
parce que dans le temps il ne vient pas dans l'utérus des fils »* Hosée.XIII.12,13 ;  
pareillement ailleurs en beaucoup d'endroits.

**Comme les générations naturelles signifient dans la Parole  
les générations spirituelles, et que celles-ci viennent du Seigneur,  
c'est pour cela que le Seigneur est appelé Formateur, et Celui qui tire de l'utérus,  
ainsi qu'il est évident par ces passages : « Jéhovah ton Facteur, et ton Formateur  
dès l'utérus »** Esaïe.XLIV.2. **« Celui qui m'a tiré de l'utérus ; des entrailles de ma mère,  
Toi, tu m'as tiré »** Ps.LXXI.7. **« Faites attention à Moi, vous, portés dès l'utérus,  
soutenus dès la matrice »** Esaïe.XLVI.3 ; et en outre ailleurs.

**De là vient que le Seigneur est appelé Père,  
comme dans Esaïe,IX.5 ; LXIII.16 ; Jean.X.30 ; XIV.8,9 ;  
et que ceux qui sont par Lui dans les Biens et dans les Vrais  
sont dits fils et nés de Dieu, et entre eux sont appelés frères,  
Matth.XXIII.8 ; et que l'Église est nommée Mère, Hosée.II.2,5 ; Ezéch.XVI.45.**  
(N°583)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## **Il y a Correspondance entre la Génération Naturelle et la Génération Spirituelle**

**D'après ce qui a été dit précédemment, il est maintenant évident  
qu'il y a une Correspondance entre les Générations naturelles  
et les Génération Spirituelles ;**

Et puisqu'il y a une Correspondance, il s'ensuit que non seulement la conception, la gestation, l'enfantement et l'éducation peuvent se dire de la Nouvelle Génération, mais qu'elles existent en actualité par cette Nouvelle Génération ; quant à ce qu'elles sont, cela va être présenté en ordre dans cet Article sur la Régénération. Ici, il sera dit seulement que *la semence de l'homme* est conçue intérieurement dans l'entendement, et formée dans la volonté, et de là transportée dans le testicule, où elle s'enveloppe d'une couverture naturelle ; et elle est ainsi portée dans l'utérus, et entre dans le Monde.

**En outre, il y a une correspondance de la Régénération de l'homme  
avec toutes les choses qui sont dans le Règne végétal ; aussi, dans la Parole,  
l'homme est-il décrit par un Arbre, son Vrai par la semence, et son Bien par le fruit.  
Qu'un mauvais arbre puisse être de nouveau comme engendré, et porter ensuite  
de bons fruits et de bonnes semences, on le voit par les entes et par les greffes ;  
alors, quoique le même suc monte de la racine par le tronc jusqu'à l'ente ou la greffe,  
néanmoins il est changé en suc bon, et fait un bon arbre.**

**Dans l'Eglise, il en est de même de ceux qui sont greffés au Seigneur,  
c'est ce qu'il enseigne Lui-Même dans ces paroles :**  
*« Moi, je suis le Cep ; vous, les sarments ; celui Qui demeure en Moi, et Moi en lui,  
celui-là porte du fruit beaucoup ; si quelqu'un ne demeure pas en Moi,  
il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche, et il est jeté au feu »* Jean.V.5,6.  
(N°584)

**Que l'homme ne puisse être régénéré que successivement, c'est ce qui peut d'être illustré  
pour toutes et par chacune des choses qui existent dans le Monde Naturel ;  
l'arbre ne peut pas croître en arbre en un seul jour,  
mais croît d'abord d'après la semence, puis d'après la racine,  
ensuite d'après son jet, qui devient tronc, et de ce tronc sortent des branches  
avec des feuilles, et enfin des fleurs et des fruits ;  
le froment et l'orge ne s'élèvent pas en moisson en un seul jour ;  
un homme ne parvient pas non plus en un seul jour à la stature d'homme,  
et moins encore à la sagesse ; l'Eglise non plus n'est ni instaurée ni perfectionnée  
en un seul jour ; et il n'y a aucune progression vers une Fin (ou But),  
qui n'ait un commencement d'où elle part.  
Ceux qui conçoivent la Régénération autrement  
ne savent rien de la Charité ni de la Foi,  
ni de l'accroissement de l'une et de l'autre  
selon la coopération de l'homme avec le Seigneur.**

**D'après ce qui précède il est évident que la Régénération  
se fait de la même manière que l'homme est conçu,  
est porté dans l'utérus, naît et est élevé.**  
(N°586)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## Les Deux Actes de la Nouvelle Génération

**Le Premier Acte de la Nouvelle Génération est appelé *Réformation*,  
il appartient à l'Entendement ;  
le Second Acte est appelé *Régénération*,  
il appartient à la Volonté et par suite à l'Entendement.**

Comme ici et dans ce qui suit il s'agit de la Réformation et de la Régénération, et que la Réformation est attribuée à l'Entendement, et la Régénération à la Volonté, il est nécessaire qu'on sache les différences qu'il y a entre l'Entendement et la volonté ; ces différences ont été données ci-dessus, N°397, à savoir : 1°. « Il y a dans l'homme deux facultés qui font sa vie, l'une s'appelle la Volonté, et l'autre l'Entendement ; elles sont distinctes entre elles, mais elles ont été créées de manière qu'elles soient Un, et quand elles sont Un, elles sont appelées le Mental ; elles sont donc le Mental humain, et toute la vie de l'homme est là dans ses principes, et par suite dans le corps. 2°. De même que dans l'Univers toutes les choses qui sont dans l'Ordre, se réfèrent au Bien et au Vrai, de même chez l'homme elles se réfèrent toutes à la Volonté et à l'Entendement, car le Bien chez l'homme appartient à la Volonté, et le Vrai chez lui appartient à son Entendement ; en effet, ces Deux Facultés ou ces Deux Vies de l'homme sont les Réceptacles et les sujets du Bien et du Vrai, la Volonté est le réceptacle et le sujet de tout ce qui appartient au Bien, et l'Entendement est le réceptacle et le sujet de tout ce qui appartient au Vrai ; les Biens et les Vrais chez l'homme ne sont pas ailleurs ; et comme les Bien et les Vrais chez l'homme ne sont pas ailleurs, il s'ensuit que l'Amour et la Foi ne sont pas non plus ailleurs, puisque l'Amour appartient au Bien, et que la Foi appartient au Vrai, et le Vrai à la Foi. 3°. La Volonté et l'Entendement font aussi l'Esprit de l'homme, car là réside sa Sagesse et son Intelligence, et aussi son Amour et sa Charité, et en général sa Vie ; le Corps n'est qu'une Obéissance. 4°. Ce qu'il y a de plus important à savoir, c'est comment la Volonté et l'Entendement font un seul Mental : ils font un seul Mental comme le Bien et le Vrai font Un ; car il y a entre la Volonté et l'Entendement le même Mariage qu'entre le Bien et le Vrai ; quel est ce Mariage, on le verra d'après ce qui sera rapporté bientôt sur le Bien et le Vrai, à savoir, que comme le Bien est l'Être même de la chose, et que le Vrai est par suite l'Exister de la chose, de même chez l'homme la Volonté est l'Être même de sa vie, et l'Entendement est par suite l'Exister de sa vie ; car le Bien qui appartient à la Volonté se forme dans l'Entendement et se présente à la vue » ; - il convient donc de s'y reporter avant de lire ce que renferme cet Article : Que les maux dans lesquels naît l'homme aient été engendrés dans la Volonté de l'homme naturel, et que la Volonté porte l'Entendement à lui être favorable, en pensant d'une manière conforme à ses désirs, c'est aussi ce qui est montré ; c'est pourquoi, pour que l'homme soit régénéré, il est nécessaire que cela se fasse par l'Entendement, comme par une cause moyenne ; et cela se fait par les informations que l'Entendement reçoit, lesquelles viennent d'abord des parents et des maîtres, puis de la lecture de la Parole, des sermons, des livres et des conversations ; les choses que l'Entendement reçoit ainsi sont nommées des Vrais ; c'est pourquoi il revient au même de dire que la Réformation se fait par l'Entendement, ou de dire qu'elle se fait par les Vrais que l'Entendement reçoit ; en effet les Vrais enseignent à l'homme en Qui il doit croire et ce qu'il doit croire, puis ce qu'il doit faire, et ainsi ce qu'il doit vouloir, car ce que chacun fait, il le fait d'après la volonté selon l'entendement.

**Puis donc que la volonté même de l'homme est mauvaise,  
et puisque l'Entendement enseigne ce que c'est que le mal et ce que c'est que le Bien,  
et qu'il peut vouloir l'un et ne pas vouloir l'autre, il en résulte que l'homme  
doit être réformé par l'Entendement ; or, tant que quelqu'un voit et reconnaît par le mental  
que le mal est mal et que le Bien est Bien, et qu'il pense que le Bien doit être choisi,  
cet état est appelé Réformation ; mais quand il veut fuir le mal et faire le Bien,  
l'état de la Régénération commence.**

(N°587)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

**Pour cette Fin (ce But) il a été donné à l'homme  
la faculté d'élever l'Entendement presque dans la Lumière  
dans laquelle sont les Anges du Ciel,  
pour qu'il voie ce qu'il lui faut vouloir et par suite faire,  
afin d'être en prospérité dans le Monde pendant le temps,  
et heureux après la mort pour l'éternité ;  
il devient en prospérité et heureux, s'il acquiert la Sagesse  
et qu'il tient la volonté sous l'obéissance de la Sagesse,  
mais il devient sans prospérité et malheureux, s'il met son entendement  
sous l'obéissance de sa volonté ; et cela parce que la Volonté par naissance  
incline vers les maux, même les plus énormes ; si donc elle n'était pas réfrénée  
par l'entendement, l'homme abandonné à la liberté de sa volonté se précipiterait  
dans des actions abominables, et d'après la nature féroce greffée en lui il pillerait  
et massacrerait, pour sa propre cause, tous ceux qui ne lui sont pas favorables  
et n'ont pas de complaisances pour ses cupidités.**

En outre, si l'Entendement n'avait pas pu être perfectionné séparément, et si la Volonté n'avait pas pu l'être par l'Entendement, l'homme serait non un homme, mais une bête ; car, sans cette séparation, et sans l'élévation de l'Entendement au-dessus de la Volonté, il n'aurait pas pu penser, et d'après la pensée parler, mais il aurait seulement pu exprimer son affection par un son ; il n'aurait pas pu agir d'après la raison, mais aurait agité d'après l'instinct ; encore moins aurait-il pu connaître les choses qui sont de Dieu, et vivre dans l'éternité ! En effet, l'homme pense et veut *comme par lui-même*, et ce « *comme par lui-même* » est le réciproque de la Conjonction, car il n'y a pas de conjonction sans un réciproque, de même qu'il n'y a pas de conjonction de l'actif avec le passif sans une adaptation ou sans une application ; **Dieu Seul agit**, et l'homme se laisse mettre en action, et coopère en toute apparence *comme par lui-même*, **quoique intérieurement ce soit d'après Dieu. Par ces choses bien perçues, on peut voir quel est l'amour de la volonté de l'homme s'il est élevé par l'Entendement**, et quel il est s'il n'est pas élevé ; ainsi quel est l'homme. (N°588)

Il faut qu'on sache que la faculté d'élever l'Entendement jusqu'à l'intelligence dans laquelle sont les Anges du Ciel, est par Création dans chaque homme, soit méchant, soit bon, et même dans chaque diable dans l'enfer, car tous ceux qui sont dans l'enfer ont été des hommes ; cela m'a très souvent été montré par vive expérience ; toutefois, s'ils sont, non pas dans l'intelligence mais dans la folie quant aux choses Spirituelles, c'est parce qu'ils veulent, non pas le Bien, mais le mal ; ils ont par conséquent en aversion de savoir et de comprendre les Vrais, car les Vrais sont pour le Bien et contre le mal ;

**D'après cela, il est encore évident que la Première chose de la Nouvelle Génération  
est la Réception des Vérités par l'Entendement, et que la Seconde est de vouloir faire  
d'après selon ces Vérités, et enfin de faire ces Vérités.**

**En effet, personne ne peut être dit réformé par les connaissances seules des vérités,  
car l'homme d'après la faculté d'élever l'Entendement au-dessus de l'amour de la volonté  
peut les saisir, et aussi les prononcer, les enseigner et les prêcher ;  
mais celui-là est Réformé, qui est dans l'affection de la Vérité pour la Vérité,  
car cette Affection se conjoint avec la Volonté ; et, s'il continue,  
il conjoint la Volonté à l'entendement, et alors commence la Régénération ;  
mais comment ensuite la Régénération avance-t-elle, et est-elle perfectionnée,  
c'est ce qui sera dit dans la suite.**

(N°589)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## L'homme Interne et l'homme Externe

**L'homme Interne doit d'abord être régénéré,  
et par lui l'homme Externe ; et ainsi l'homme est régénéré.**

Que l'homme Interne doive d'abord être régénéré, et par lui l'homme Externe, c'est ce qu'on dit communément aujourd'hui dans l'Eglise ; mais par l'homme Interne on ne pense autre chose que la foi, qui est de croire que Dieu le Père impute le mérite et la justice de son Fils, et qu'il envoie l'Esprit Saint ; on croit que cette foi fait l'homme Interne, et que de lui proflue l'homme Externe, qui est l'homme moral-naturel, et que celui-ci est un accessoire pour celui-là, comme par comparaison la queue d'un cheval ou d'un bœuf, ou comme la queue d'un paon ou d'un oiseau de paradis, qui s'étend au-delà des pattes, sans qu'il y ai cohérence ; car il est dit que la charité suit cette foi, mais que si la charité entre d'après la volonté de l'homme, cette foi périt. Or, comme on ne reconnaît pas aujourd'hui dans l'Eglise un autre homme Interne, il n'y a aucun homme Interne, car personne ne sait si cette foi lui est donnée ; qu'elle ne puisse pas être donnée, et que par conséquent elle soit imaginaire, c'est ce qui a été montré ci-dessus ; il suit de là qu'aujourd'hui chez ceux qui se sont confirmés dans cette foi, il n'y a pas d'homme Interne autre que cet homme naturel qui par naissance est abondamment rempli de toute espèce de maux ; et, de plus on affirme que la régénération et la sanctification suivent d'elles-mêmes cette foi, et que la coopération de l'homme, par laquelle cependant ce fait uniquement la régénération, doit être exclue ; de là résulte que la Régénération n'est pas encore dans l'Eglise d'aujourd'hui, **quand cependant le Seigneur dit, que celui qui n'est pas régénéré ne peut voir le Royaume de Dieu.** (N°591)

Quant à ce qui concerne la division de l'homme naturel en deux formes, c'est une division actuelle tant de la *volonté* que de la *pensée* chez cet homme, car toute action de l'homme par de sa volonté, et tout langage part de sa pensée, **c'est pourquoi une autre volonté a été formée par l'homme au-dessus de la première, pareillement une autre pensée, mais néanmoins cette volonté et cette pensée constituent l'homme naturel ; cette volonté qui est formée par l'homme peut être appelée volonté corporelle, parce qu'elle pousse le corps à se mouvoir par des gestes moraux, et cette pensée peut être appelée pensée pulmonaire, parce qu'elle pousse la langue et les lèvres à prononcer des paroles qui appartiennent à l'entendement.** Cette pensée et cette volonté peuvent être comparées ensemble au liber qui est intérieurement attaché à l'écorce de l'arbre, et à la membrane qui est attachée à la coque de l'œuf ; en dedans est *l'homme Interne naturel* ; s'il est méchant, il peut être comparé au bois d'un arbre pourri autour duquel l'écorce et le liber paraisse en bon état, et aussi à un œuf gâté au-dedans d'une coque blanche. Mais il va être dit quel est *l'homme naturel par naissance* : Sa volonté incline vers les maux de tout genre, et par suite sa pensée incline vers les faux aussi de tout genre, c'est donc cet homme interne qui doit être régénéré, car s'il n'est pas régénéré, il n'est que haine contre toutes les choses qui appartiennent à la Charité, et qu'emportement contre celles qui appartiennent à la Foi. **Il suit de là que l'homme interne naturel doit d'abord être régénéré, et par lui l'homme externe, car cela est selon l'Ordre**, mais régénéré l'interne par l'externe est contre l'Ordre ; en effet, l'Interne est comme l'Âme dans l'Externe, non seulement dans le commun, mais aussi dans tout particulier, par conséquent dans chacun des mots que l'homme prononce ; il y est sans qu'il le sache ; de là vient que les Anges perçoivent par une seule action de l'homme quelle est sa volonté, et par une seule de ses paroles quelle est sa pensée, soit infernale, soit Céleste ; par là ils connaissent l'homme tout entier, par le son ils perçoivent l'affection de sa pensée, et par le geste ou la forme de l'action ils perçoivent l'amour de sa volonté ; ils perçoivent cette affection et cet amour, quoiqu'il contrefasse le Chrétien et le citoyen moral. (N°593)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

## La Régénération de l'homme

**La Régénération de l'homme est décrite dans Ezéchiel  
par des Os desséchés sur lesquels s'étendirent des nerfs, puis  
de la chair et de la peau ; et enfin l'esprit ayant été soufflé sur eux,  
ils revécurent, XXXVII, 1-14 ;**

Que la Régénération ait été représentée par ces Os, on le voit clairement par ces paroles du passage : « *Ces Os sont toute la maison d'Israël* » Vers.11. Elle y est aussi comparée à des sépulcres, car on lit : « *Qu'il ouvrira les sépulcres, et en fera monter les os, et qu'il donnera son esprit en eux, et qu'il les placera sur la terre d'Israël* » Vers.12-14 ; par la terre d'Israël là et ailleurs, il est entendu l'Eglise. Si la représentation de la régénération a été faite par des os et par des sépulcres, c'est parce que l'homme non régénéré, est appelé mort, et que le Régénéré est appelé vivant, car dans celui-ci, il y a la Vie Spirituelle, et dans celui-là la mort spirituelle.

Dans le Monde, en toute chose créée, tant vivante que morte, il y a un Interne et un Externe, il n'y a pas l'un sans qu'il y ait l'autre, comme il n'y a pas d'Effet sans Cause ; et toute chose créée est estimée selon la bonté interne, et méprisée selon la mauvaise qualité interne, on méprise pareillement la bonté externe dans laquelle il y a une mauvaise qualité interne ; tout sage dans le Monde et tout Ange dans le Ciel juge ainsi ; mais quel est l'homme non régénéré, et quel est l'homme Régénéré, cela peut être illustré par des comparaisons : l'homme non régénéré, qui contrefait le citoyen moral et l'homme Chrétien, peut être comparé à un cadavre qui est enveloppé d'aromate, et qui néanmoins répand une puanteur dont il infecte les aromates, laquelle s'insinue dans les narines et incommode le cerveau ; il peut aussi être comparé à une momie recouverte d'or, ou placée dans un tombeau d'argent, et qui, lorsqu'on l'examine à fond, présente l'aspect difforme d'un corps noir. Il peut être comparé à des os ou à des squelettes dans un sépulcre embelli de pierre lazurite et d'ornements précieux ; il peut encore être comparé au riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et dont cependant l'interne était infernal, Luc XVI.19. Il peut enfin être comparé à un poison d'une saveur sucrée, à de la ciguë en fleur, à des fruits dans des écorces brillantes, et dont les amandes ont été rongées par des vers ; et aussi à un ulcère couvert d'un emplâtre et après cela d'une peau mince, dans lequel il y a de la sanie. L'interne peut être estimé d'après l'externe dans le Monde, mais seulement par ceux dont l'interne n'est pas bon, et à cause de cela jugent d'après l'apparence ; mais il en est tout autrement dans le Ciel ; en effet, quand le corps versatile autour de l'esprit, et flexible depuis le mal jusqu'au bien, est séparé par la mort, alors l'interne reste, car il constitue l'Interne de l'homme, et alors il se manifeste, et de loin il apparaît comme un serpent qui vient de quitter sa peau, ou comme un bois pourri privé du liber ou de l'écorce qui le rendait brillant. **Mais le Régénéré est tout autrement : son Interne est bon, et son Externe est semblable à l'externe du non régénéré ; toutefois son Externe diffère** de l'externe de l'homme non régénéré comme le Ciel diffère de l'enfer, **parce qu'il y a en lui l'âme du Bien ; et peu importe** que ce soit un grand de la terre, qui habite un palais et qui marche entouré de gardes, ou que ce soit un simple citoyen qui habite une maisonnette, et qui n'a qu'un domestique à son service ; peu importe aussi que ce soit un Primat couvert d'un manteau de pourpre, et d'une tiare à deux degrés, ou que ce soit un berger qui conduit quelques brebis dans la forêt, et qui n'a sur le corps qu'un vêtement de paysan, et sur la tête qu'un chétif bonnet. **L'or est toujours de l'or**, soit qu'approché du feu il brille, soit que placé au-dessus de la fumée sa surface se noircisse ; ou, soit que mis en fusion on lui donne la belle forme d'un enfant, ou la vilaine forme d'un rat ; les rats faits d'or et placés auprès de l'arche furent acceptés par Jéhovah et l'apaisèrent, I-Sam.VI.3-5 et suiv. ; **car l'Or signifie le Bien Interne**. Le Diamant et le Rubis, dans quelque matrice qu'ils soient, calcaire ou boueuse, quand ils ont été extraits, sont estimés d'après leur bonté interne, comme ceux qui sont dans le collier d'une Reine ; et ainsi du reste. Il est donc évident que l'Externe est estimé d'après l'Interne, et non vice versa. (N°595)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.31,32)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,  
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,  
ne peut pas se manifester *en Personne*,  
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,  
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,  
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse  
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,  
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,  
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit  
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,  
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,  
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,  
je l'atteste comme étant la Vérité ;  
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,  
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,  
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai  
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,  
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II.4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que  
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;  
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,  
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)



## **Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu** (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie  
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,  
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques  
pour se consacrer entièrement à la mission  
que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit  
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »  
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel,** mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent*, se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, *et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle*.

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu  
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,  
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;  
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir  
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,  
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**

(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)